

PIERRE SOUBELET  
le Préfet mise sur le sport

MARTIN LEJEUNE  
rentre dans la danse olympique

CHU DE NÎMES  
Le ping-pong à l'hôpital

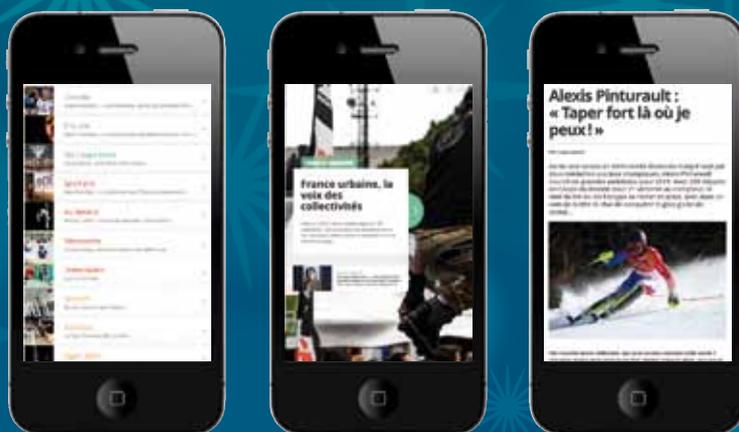
# Football féminin

9 villes au cœur  
du Mondial

# RETROUVEZ

les éditions trimestrielles régionales

**GRATUITES**  
en version numérique



Île-de-France  
Auvergne-Rhône-Alpes  
Occitanie  
Bretagne

Région Sud  
Grand Est  
Pays de la Loire  
Centre-Val de Loire

Bourgogne-Franche-Comté  
Hauts-de-France  
Nouvelle-Aquitaine  
Normandie

Rendez-vous sur  
[emag.sportmag.fr](http://emag.sportmag.fr)



# SPORTMAG

# Un acte FORT ET SOCIÉTAL



“ Il faut un diagnostic juste, si l'on veut des remèdes appropriés. ”

Jean-Michel Blanquer

Nombreux sont ceux qui pensent que la pratique régulière du sport est un moyen de préserver leur bonne santé. Des études de professionnels de la santé ont démontré que la pratique régulière d'une activité sportive était bénéfique au traitement de nombreuses maladies chroniques qui coûtent très cher à la Sécurité sociale. Des expériences de prescriptions de pratique du sport par les médecins pour améliorer la santé des patients ont été menées, conseillées par l'Académie de médecine de Paris en 2012. Tout le monde est d'accord sur le principe que le sport est très important pour l'équilibre de la personne et de la société. Dans cette perspective, une réforme profonde du sport est envisagée par tous, mais pas à n'importe quel prix. Entre le gouvernement qui essaie de faire passer en force ses intentions de réforme, le monde sportif fédéral et les cadres ministériels détachés, le combat s'annonce rude. Car, tout le monde souhaite réformer, mais avec des garanties pérennes. Les fédérations sportives, qui doivent être gérées aujourd'hui comme des PME avec des objectifs de rentabilité, sont obligées de se moderniser, car le sport occupe une place prépondérante dans le développement de nos territoires. La formation, l'éducation, l'intégration, la création d'emplois, l'aménagement des territoires, l'industrie, le développement du tourisme, la performance, l'écologie et la santé, tous sont concernés par le sport. Alors, oui, le sport a de l'avenir dans notre pays. Avec l'arrivée des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024, les enjeux sont très importants. L'héritage de cet événement planétaire doit permettre d'impulser un nouvel élan, d'assainir notre modèle essouffé et de proposer une vision transversale avec la création de l'Agence Nationale du Sport. Il est bien évident que les codes de fonctionnement vont changer et ne feront pas que des heureux, mais je reste confiant, car la base que constituent les consommateurs de sport ne cesse d'augmenter. Il ne reste plus qu'à trouver le bon remède et surtout avoir le courage de l'appliquer avec bon sens.



### ACTUALITÉS

- 6 **L'invité** / Pierre Soubelet, préfet des Hauts-de-Seine
- 10 **À la une** / Le Collectif des Sportives
- 16 **Mon mondial** / Coupe du monde féminine de football



16



38

### RENCONTRES

- 32 **Au féminin** / Isabelle Lamour
- 38 **Découverte** / Solitaire Urgo Le Figaro
- 44 **Scolaire** / Championnats du monde d'Ultimate
- 48 **Universitaire** / Baptiste Delaporte

### 3<sup>e</sup> MI-TEMPS

- 50 **Sport fit** / Le tennis de table au CHU de Nîmes
- 56 **Business** / Inosport
- 60 **Esprit 2024** / Martin Lejeune
- 64 **La tribune** / Rénovons le sport français
- 65 **Le dessin du mois** / Coupe du monde féminine de football
- 66 **Shopping** / Les tendances du mois



60

Création graphique © Illustration sport Crédits photos : Hervé Belenger/FFBB



# WE CAN BE EURO

MATCHES DE PRÉPARATION **EUROBASKET 2019**

**MONT-DE-MARSAN**  
FRANCE - UKRAINE  
9 & 10 JUIN

**RENNES**  
FRANCE / TURQUIE  
RUSSIE / SERBIE  
14-15-16 JUIN

**ROUEN**  
FRANCE - CHINE  
23 JUIN



SUIVEZ-NOUS SUR [FFBB.COM](http://FFBB.COM)     

Fournisseurs Officiels

Partenaires Officiels



**ACTUALITÉS**

**L'invité**

*par Olivier Navarranne*



Pierre Soubelet

**« Le football est un support efficace »**

À l'occasion de la Coupe du monde féminine de football, les Hauts-de-Seine se mobilisent en faveur de l'éducation par le football et de l'égalité grâce à l'opération « Foot à l'École - Ensemble Luttons contre les Stéréotypes 2019 ». Plus de détails avec Pierre Soubelet, Préfet des Hauts-de-Seine.



© Préfecture des Hauts-de-Seine

« Le projet répond à une volonté de sensibiliser les jeunes filles à la pratique du football »

### **En quoi le contexte de la Coupe du monde féminine de football, qui se tiendra cette année en France, est-il vecteur d'égalité ?**

L'engouement des Français pour le football n'est pas nouveau. La victoire des Bleus en 1998 puis en 2018 n'a fait que le renforcer. Pour autant, au-delà de la simple performance physique, le sport dans son ensemble doit également être considéré comme un outil au service de la cohésion sociale. Sport populaire par excellence, le football est un support particulièrement efficace pour transmettre des principes d'égalité et de citoyenneté aux plus jeunes. Nous ne pouvions donc pas passer à côté de l'opportunité que représente l'organisation, pour la première fois en France, de cette Coupe du monde féminine. En effet, même si le nombre de femmes licenciées est en constante augmentation, il est encore très loin de celui des hommes (le pourcentage de féminisation du football était de 5,3 % en 2014, NDLR). En outre, et au-delà du développement de la pratique féminine, cette Coupe du monde doit nous permettre de véhiculer des valeurs d'égalité et de respect entre les femmes et les hommes et ce, dès le plus jeune âge.

### **« Augmenter le nombre de licenciées sur le territoire »**

#### **De quelle façon ce projet a-t-il été initié ?**

À l'occasion de cet événement mondial, le pôle sport et la déléguée départementale aux droits des femmes et à l'égalité de la

Direction Départementale de la Cohésion Sociale (DDCS) se sont mobilisés, afin de faire de cette Coupe du monde un support de sensibilisation à la lutte contre le sexisme. Une des missions du pôle sport de la DDCS est d'accompagner le mouvement sportif dans sa structuration, en suivant les axes définis par le ministère des Sports, notamment en ce qui concerne l'accès du sport à tous et plus particulièrement aux femmes. Ainsi, le projet proposé répond à une volonté de sensibilisation des jeunes filles à la pratique du football féminin, afin d'augmenter le nombre de licenciées sur le territoire. Il s'inscrit dans une dynamique d'ores et déjà existante au sein des Hauts-de-Seine avec des dispositifs tels que « Mesdames, franchissez la barrière ! », proposé par le district de football et soutenu financièrement par l'État, qui incite les mères à s'investir dans les clubs de football de leurs enfants. De son côté, la déléguée départementale aux droits des femmes et à l'égalité a notamment pour rôle de promouvoir une culture de l'égalité et de favoriser la lutte contre les stéréotypes sexistes qui constituent le terreau des violences faites aux femmes.

### **Un tournoi interclasses les 6 et 7 juin**

#### **Concrètement, que proposez-vous dans les Hauts-de-Seine ?**

Le ministère de l'Éducation nationale et la Fédération française de football avaient déjà compris l'intérêt du football comme vecteur de transmission de valeurs en créant, il y a cinq ans, le dispositif « Foot à l'école ». En s'appuyant sur la pratique de

ce sport emblématique, ce dispositif a pour objectif de favoriser l'appropriation des valeurs républicaines par les plus jeunes. Pour ce faire, des séances de football sont mises en place pour les élèves, avec l'appui d'éducateurs sportifs issus des clubs environnants. Des contenus pédagogiques et ludiques sont également proposés en ligne aux enseignants volontaires. La direction départementale de la cohésion sociale a souhaité s'associer à ce dispositif pour sensibiliser les élèves alto-séquanais et leurs enseignants à la lutte contre les stéréotypes, à la promotion de l'égalité entre les filles et les garçons ainsi qu'au développement de la pratique sportive féminine. Ainsi, elle a élaboré un livret intitulé « Ensemble, luttons contre les stéréotypes ! », composé de notes d'information à destination des enseignants, ainsi que de fiches de jeux et d'activités adaptés aux élèves du cycle III des écoles élémentaires (CM1 - CM2). Grâce à la dynamique partenariale particulièrement développée dans les Hauts-de-Seine entre la direction académique des services de l'éducation nationale, le district de football et le comité départemental de l'union sportive de l'enseignement du premier degré (USEP92), ce nouvel outil est venu compléter le dispositif préexistant, « Foot à l'école ». En outre, un concours artistique sur le thème de l'égalité permettra aux deux classes lauréates de se voir offrir, par l'USEP92, des places pour assister au match Argentine - Japon qui se déroulera le 10 juin prochain au parc des Princes. Enfin, les 6 et 7 juin 2019, un tournoi interclasses, au cours duquel seront appliquées des règles du jeu permettant de favoriser la pratique féminine du football,



« Ce dispositif a pour objectif de favoriser l'appropriation des valeurs républicaines par les plus jeunes »

sera organisé dans le département. À cette occasion, un diplôme que je cosignerai avec la directrice académique des services de l'éducation nationale sera remis à l'ensemble des participants, afin de les récompenser pour leur engagement en matière de promotion de l'égalité entre les filles et les garçons.

## « L'égalité entre les femmes et les hommes est loin d'être acquise »

### **En quoi des règles du jeu spécifiques permettront-elles de favoriser la pratique féminine du football ? N'y a-t-il pas un risque de stigmatisation des jeunes filles ?**

La mise en place d'un capitaneat féminin, les remises en jeu effectuées par les filles, la valorisation des buts féminins ou encore, le fait que lorsqu'une fille a le ballon, seule une autre fille puisse le lui disputer, sont des règles qui permettront d'inciter et de faciliter la participation des filles lors du tournoi. Ce règlement offrira aux jeunes joueuses la possibilité d'exprimer leurs capacités sportives et donc de prendre confiance en elles. L'idée n'est pas de les stigmatiser, mais de créer les conditions adéquates pour qu'elles trouvent leur place dans ce sport

que, bien souvent, les garçons maîtrisent mieux, puisqu'ils sont généralement encouragés à le pratiquer dès la petite enfance. En outre, cette reconnaissance officielle permettra de sensibiliser les parents des enfants participant au tournoi et de lever ainsi certains freins à la pratique du football par les filles.

### **Pourquoi, en 2019, est-il encore nécessaire d'œuvrer pour promouvoir l'égalité ? N'est-elle pas déjà acquise ?**

Si l'égalité entre les femmes et les hommes est effectivement garantie par la loi aujourd'hui, elle est encore loin d'être acquise. Dans la pratique, l'égalité réelle entre les femmes et les hommes se heurte toujours à des résistances liées à des réflexes sexistes, parfois inconscients, car intériorisés depuis l'enfance. Cette forme de domination, assignant des rôles et des fonctions à chacun des sexes, est présente dans la vie professionnelle comme dans la vie privée. Toutes ses expressions, de la plus anodine à la plus grave, contribuent à justifier une prétendue infériorité des femmes. Pour ne citer que quelques exemples : le revenu salarial des femmes est en moyenne inférieur de 18.6 % à celui des hommes ; au sein des couples, 72 % des tâches domestiques sont réalisées par les femmes ; les femmes sont dix fois plus exposées que les hommes aux injures à caractère sexiste ; une femme

décède tous les trois jours sous les coups de son conjoint ou ex-conjoint. Dans le milieu sportif, une joueuse professionnelle de football gagne en moyenne 90 % de moins que ses homologues masculins. La part des femmes parmi l'ensemble des licenciés par fédération est en moyenne de 37 % contre 63 % pour les hommes. Le pourcentage de retransmission du sport féminin à la télévision est en moyenne de 18 %. Face à ces constats alarmants, le législateur a adopté de nombreuses lois visant à assurer l'égalité entre les femmes et les hommes et à réprimer les auteurs de violences sexistes et sexuelles. Le président de la République a d'ailleurs fait de l'égalité entre les femmes et les hommes la grande cause de son quinquennat. Mais, c'est dès le plus jeune âge qu'il faut agir. Parce que les enfants d'aujourd'hui seront les adultes de demain, il est essentiel de leur apprendre le plus tôt possible qu'une fille vaut autant qu'un garçon, qu'une femme est l'égale d'un homme. Le jour où davantage de petites filles pourront jouer au football avec les garçons sans être reléguées sur le banc de touche, le jour où les petits garçons pourront faire de la danse sans que l'on se moque d'eux, le jour où une joueuse professionnelle sera payée autant que son homologue masculin, alors nous aurons gagné. Mais, d'ici là, allez les Bleues !



# Nanterre Women's Cup

Tournoi de Football Féminin



8 juin  
à partir de 9h

*Animations  
et  
nombreux  
lots*



*Marraine du tournoi:  
Samah Hawa Camara  
Championne d'Europe de judo*

## Stade Gabriel Peri - Nanterre

Contact: inscriptionNWC19@gmail.com

Numéro: 0760317052



# ACTUALITÉS

## À la une

par Leslie Mucret





Le Collectif  
des Sportives  
pour un haut niveau  
accessible à toutes

Le Collectif des Sportives a été créé sur deux piliers : le sport de haut niveau et la lutte pour l'égalité entre les femmes et les hommes. L'équipe de l'association fondée par Allan Fenoglio travaille avec des sportives pour lever les obstacles à leur épanouissement total au haut niveau. Différentes actions ont déjà été mises en place et d'autres débiteront après la rentrée. Rencontre avec Allan Fenoglio.



« Nous voulons fédérer autour du sport féminin »

© Morgane Guérit

### ***Vous avez fondé le Collectif des Sportives. Quels en sont les objectifs ?***

Le Collectif des Sportives est une association cocréée avec des sportives qui a pour but d'améliorer le droit et la condition des sportives de haut niveau. Nous voulons fédérer autour du sport féminin, montrer qu'il faut que nous allions tous dans le même sens pour le structurer et rattraper le retard sur le sport masculin. Nous luttons pour l'égalité en faisant face aux problématiques liées à leur place et à leur émancipation. Le développement de la pratique du haut niveau par les femmes passe par trois facteurs : la médiatisation, son accès dès le plus jeune âge et la structuration de l'économie interne des clubs avec la création de sections dédiées.

### ***Concrètement, comment agissez-vous ?***

Nous traitons six problématiques validées par les sportives : juridique, reconversion et double projet, gestion de l'image, amélioration de la performance physique et mentale, maternité et sponsoring. À

partir de septembre, nous allons proposer tous les mois aux sportives adhérentes des ateliers collectifs avec des experts sur différentes thématiques : la nutrition, la préparation mentale, le droit du sport, la bonne utilisation de LinkedIn, entre autres. Par ailleurs, nous pourrions également fournir un accompagnement individuel et personnalisé. Nous avons déjà mené des café-débats intimistes à Dijon, Toulouse et Paris. Le prochain aura lieu à Font Romeu. Nous comptons continuer notre tour de France et en faire à Lille, Lyon, Bordeaux et Montpellier.

### **« Que seule la performance compte »**

#### ***Quelles sont les sujets qui reviennent le plus souvent dans ces café-débats ?***

La maternité a été très souvent abordée. C'est un sujet encore tabou. Quand une sportive arrête sa carrière pour avoir un enfant, elle est lâchée par ses sponsors. Le Collectif cherche des solutions avec

la CPAM et la CAF pour que les sportives puissent cotiser et toucher une indemnité pendant leur grossesse. C'est l'un des messages que nous voulons faire passer avec l'association, la performance sportive est indissociable de l'épanouissement personnel.

#### ***Quelles sont les autres grandes thématiques sur lesquelles vous comptez travailler ?***

L'amélioration de la performance au niveau physique et sportif fait partie des services que nous voulons mettre en place dès septembre prochain. Cela se fera en complément, et non en concurrence, des clubs, pour ceux qui ne sont pas assez structurés pour avoir un préparateur mental, par exemple. Grâce à notre community manager spécialisé dans le sport, nous pourrions aussi aider les sportives à gérer leur image, notamment sur les réseaux sociaux. Il y a des filles qui se dénudent pour trouver des sponsors, c'est malheureux d'en arriver là. Encore actuellement, pour qu'une sportive trouve

des sponsors, il faut qu'elle ait des résultats et qu'elle soit jolie. Nous voulons que seule la performance compte, comme pour les hommes.

### **Comment vous est venue l'envie de créer le Collectif des Sportives ?**

J'ai toujours voulu accompagner l'humain derrière le sportif et ce projet de vie a évolué. J'étais étudiant à la faculté des sciences du sport de Dijon pour devenir préparateur mental et j'ai suivi tous mes stages dans le sport féminin : j'ai été responsable de la section de football féminin à l'université de Bourgogne, puis entraîneur et préparateur mental à Mâcon ainsi qu'au Toulouse FC. Pour mon diplôme universitaire, j'ai écrit un mémoire sur la thématique du triple projet (sportif, professionnel, familial) et j'ai trouvé intéressant de le lier à mon projet professionnel.

### **« Maintenant, il faut du concret »**

#### **De quelle manière est structuré ce collectif ?**

Le collectif est né en novembre 2018, nous sommes une jeune structure qui a très vite évolué. Pour l'heure, une dizaine de personnes sont impliquées. Nous



« La pratique des femmes a le vent en poupe, mais rien n'est fait pour la structurer »

nous articulons autour de différents pôles communication, événementiel ou encore économie du sport qui vient d'être créé. Des sportives, anciennes comme actuelles, nous aident (voir encadré). Bientôt, nous allons emménager dans nos bureaux, dans les locaux de BNP Paribas - Toulouse Capitole, notre partenaire. Nous avons rencontré les présidents des clubs de haut niveau de Toulouse, qui ont presque tous des sections féminines. Les retours sont positifs, mais maintenant il faut du concret. C'est bien de dire qu'on apprécie

ce que nous faisons, mais nous voulons surtout des actes. Nous pouvons compter sur des institutions publiques : le CROS Occitanie, le CDOS 31, la Région Occitanie et la Ville de Toulouse qui souhaitent nous accompagner dans notre lancement, mais notre but à terme est de devenir autonome.

#### **La soirée de lancement, prévue le lundi 17 juin, est-elle un moyen de faire parler du collectif ?**

Nous allons rassembler les clubs de haut niveau de Toulouse, ainsi que des élus de la région au Petit palais des sports



« La performance sportive est indissociable de l'épanouissement personnel »

où joue le Toulouse Métropole Basket. Nous comptons démontrer l'intérêt du sport féminin à Décathlon, BNP Paribas et d'autres délégations de grands groupes qui seront également présentes. L'objectif de cette soirée est de lancer un club d'affaires afin de créer une véritable économie du sport féminin. La pratique des femmes a le vent en poupe, mais rien n'est fait pour la structurer. Oui, davantage de filles se lancent, mais peu évoluent au niveau professionnel. Il faut mettre les moyens, développer une économie en amenant de grands groupes à investir. C'est un modèle que nous appliquerons à Toulouse, avant de le dupliquer au niveau de la région, puis au niveau national. Cette rencontre au Petit palais des sports le 17 juin ne sera pas une soirée d'affaires classique, nous allons montrer le dynamisme du sport féminin. Le troisième match de poule de l'équipe de France à la Coupe du monde de football féminine contre le Nigeria sera diffusé lors de cette soirée.



La basketteuse Lucie Carlier (à gauche) et la grimpeuse Mailys Piazza font partie du Collectif

© Morgane Guérit

## « Profiter de cette tendance »

**L'organisation de la Coupe du monde en France est donc un bon moyen d'amplifier votre message ?**

Le timing est parfait pour nous. De gros efforts ont été faits par la Fédération

française de football et par TF1 en termes de communication. La sélection de Corinne Diacre a été annoncée au 20h, comme pour l'équipe de France masculine. Nike a fait une présentation des maillots, ce qui n'a jamais été fait avant non plus. Les représentations de sportives à la télévision sont importantes pour que les femmes

se libèrent de cette autocensure et des freins qui les empêchent de pratiquer le sport qu'elles veulent. Il faut profiter de cette tendance et de cette opportunité pour structurer la pratique féminine à haut niveau dès maintenant.

***Vous avez lancé une campagne de crowdfunding en partenariat avec BNP Paribas France, sur le site Ulule. Que comptez-vous faire avec l'argent récolté ?***

Nous avons beaucoup de projets à mettre en place, dont les ateliers thématiques, et nous voulons être opérationnels dès septembre. L'objectif est de 6 000 € pour lancer la dynamique. Mais, à travers cette campagne de crowdfunding, notre principal but est de toucher le grand public, faire connaître notre association au niveau national, ainsi que le sport féminin et ses possibilités. Nous avons ajouté une vidéo d'une quinzaine de sportives toulousaines, de toutes les disciplines, qui nous soutiennent et qui mettent en avant les problèmes rencontrés dans le sport féminin.

## Des sportives ENGAGÉES

Lucie Carlier, joueuse du Toulouse Métropole Basket, Tiffany Huot-Marchand, patineuse de vitesse au pôle France de Font Romeu et Laura Ripplinger, cycliste licenciée en Moselle font partie des ambassadrices du Collectif des Sportives. Nicole Abar, ancienne footballeuse internationale, soutient l'association et compte bien partager son expérience pour la réussite des futures générations de pratiquantes. Véronique Barré, ancienne volleyeuse, a créé l'association Collectif Sports qui aide les sportifs de haut niveau à se reconverter grâce à la Validation des acquis de l'expérience. « *Nous voulons collaborer avec elle* », précise Allan Fenoglio.



# CAMPUS

SPORTS FÉMININS

**BASKET-FOOT  
HAND-VOLLEY**

**4 C A M P S**

DE SPORTS FÉMININS  
RÉUNIS SUR LE MÊME  
T E R R I T O I R E

**7 AU 12 JUILLET 2019**

BOURG DE PÉAGE &  
ROMANS S/ISÈRE (26)

**CAMPUSSPORTSFEMININS.COM**

**NO LIMIT**  
avec CELINE DUMERC

**FOOTBALL  
ACADÉMIE**  
*By Marinette Pichon*

**LES INTRÉPIDES  
ESTELLE NZE MINKO**

**VOLLEY  
ELITE CAMP**  
VICTORIA RAVVA & YAN FANG

**ACTUALITÉS**

**Mon mondial**

*par Olivier Navarranne*



# La France en mode MONDIAL

© Icon Sport

Meilleure buteuse de l'équipe de France en activité,  
Eugénie Le Sommer portera-t-elle les Bleues vers le titre suprême ?



Du 7 juin au 7 juillet, la France accueille la huitième édition de la Coupe du monde féminine de football organisée par la FIFA. Focus sur cet événement majeur et ses neuf villes hôtes.



Avec plus de 100 sélections, Wendie Renard fait partie des cadres de l'équipe de France

© Icon Sport

# Les Bleues

## rêvent de titre

Quatrième nation mondiale, la France rêve de ce Mondial à domicile pour décrocher son premier grand titre. Les Bleues pourront compter sur un important soutien populaire, les places pour les différentes rencontres ayant rapidement trouvé preneur.

**G**raver le toit du monde à domicile. Les Bleus y sont parvenus en 1998. Vingt et un ans plus tard, les Bleues rêvent du même destin. Une équipe de France féminine qui domine l'Europe en clubs, mais qui ne parvient pas à surfer sur la même dynamique au niveau international. Il y a quatre ans, les Tricolores s'étaient arrêtées en quarts de finale, leur meilleure performance lors d'une Coupe du monde. Bien évidemment, la France peut et doit mieux faire en 2019 à domicile, son classement FIFA la plaçant parmi les favorites ; la France est quatrième, avec seulement quelques points de retard sur le trio de tête composé des États-Unis, de l'Allemagne et de l'Angleterre. Des Bleues qui ont décidé de forcer le destin en 2017, après un championnat d'Europe raté et terminé en quarts de finale. Exit Olivier Echouafni,

place à Corinne Diacre, ancienne gloire aux 121 sélections nationales. C'est sous sa direction que l'équipe de France espère soulever le plus beau des trophées.

### Entre jeunesse et expérience

Une équipe de France dont l'Olympique Lyonnais demeure un pilier, année après année. Logique, tant l'OL domine le championnat de France, le club rhodanien ayant décroché cette année son treizième titre national consécutif. Capitaine, Amandine Henry fait figure de cadre, tout comme Wendie Renard et Eugénie Le Sommer. Un talent par ligne pour un trio lyonnais qui espère faire sien le monde après avoir conquis la France et l'Europe en club. Corinne Diacre opte pour un mélange savamment dosé entre expérience

# LES GROUPES

## de la Coupe du monde 2019

et jeunesse. De l'expérience avec Gaëtane Thiney (33 ans), attaquante du Paris FC et qui compte plus de 150 sélections chez les Bleues. Comment ne pas citer la gardienne Sarah Bouhaddi (32 ans), qui approche les 150 sélections. Ce Mondial sera aussi placé sous le signe de la jeunesse. Cela tombe bien, la France en a à revendre. Sakina Karchaoui (23 ans), Grace Geyoro (21 ans), Valérie Gauvin (23 ans) ou encore Delphine Cascarino (22 ans) pourraient devenir les révélations de cette Coupe du monde aux yeux du grand public.

### Un groupe abordable

La route des Bleues vers la finale le 7 juillet prochain au Groupama Stadium sera bien entendu semée d'embûches. Le parcours tricolore débute le 7 juin (21h00) au Parc des Princes face à la Corée du Sud, à l'occasion du match d'ouverture. Le 12 juin (21h00), les Bleues défieront la Norvège à Nice, puis affronteront le Nigeria le 17 juin (21h00) à Rennes. Les Tricolores sont largement favorites de ce groupe A, duquel elles doivent sortir en tête afin d'éviter toute mauvaise surprise dès les huitièmes de finale. En cas de deuxième place par exemple, Amandine Henry et sa bande pourraient croiser la route du Brésil. Forcément à éviter si tôt dans la compétition, lorsque l'on sait que les Brésilien(ne)s sont extrêmement régulières sur la scène internationale. Outre la France, les États-Unis, champions du monde en titre et leaders du classement FIFA, seront très attendus. Même chose pour l'Allemagne, avec deux titres mondiaux au compteur. Sans oublier deux

#### Groupe A

- France
- Corée du Sud
- Norvège
- Nigeria

#### Groupe B

- Allemagne
- Chine
- Espagne
- Afrique du Sud

#### Groupe C

- Australie
- Italie
- Brésil
- Jamaïque

#### Groupe D

- Angleterre
- Écosse
- Argentine
- Japon

#### Groupe E

- Canada
- Cameroun
- Nouvelle-Zélande
- Pays-Bas

#### Groupe F

- États-Unis
- Thaïlande
- Chili
- Suède

sérieux outsiders, le Japon et l'Angleterre, qui figurent dans le même groupe.

### Succès pour la billetterie

La France, mais aussi l'ensemble des autres nations, pourront en tout cas compter sur un important soutien populaire. Le 18 avril dernier, soit un peu moins de deux mois avant le début de la compétition, le comité d'organisation avait annoncé avoir déjà vendu 720 000 billets, soit un peu

plus de la moitié de ceux proposés à la vente. À cette date, 7 des 52 rencontres affichaient déjà complet : le match d'ouverture entre la France et la Corée du Sud, les demi-finales, la finale, mais aussi les rencontres Pays-Bas - Cameroun le 15 juin à Valenciennes, Nigeria - France le 17 juin à Rennes et Suède - États-Unis le 20 juin au Havre. Plus que l'équipe de France, c'est donc le football féminin qui semble mobiliser les foules en cette période estivale. Cette Coupe du monde a donc tout pour permettre à ce football féminin de franchir un nouveau palier.

### La Coupe du monde 2019 en chiffres

- **8<sup>e</sup>** édition
- **24** participants
- **52** rencontres
- **9** stades
- **1,3** million de places proposées



Le mélange jeunesse et expérience sera-t-il payant pour Corinne Diacre et ses joueuses ?



Grace Geyoro, 21 ans, originaire de Kolwezi (RD Congo) et milieu de terrain en devenir du Paris Saint-Germain

© Icon Sport

# PARIS

## attend les Bleues

Antre du match d'ouverture de cette Coupe du monde, le Parc des Princes s'apprête à accueillir sept rencontres. Habitée des grands rendez-vous, la capitale a déjà mis les petits plats dans les grands.

C'est sur la magnifique pelouse du Parc des Princes, traditionnellement réservée aux joueurs du PSG et à leurs adversaires, que l'équipe de France a rendez-vous. Très exactement le 7 juin à 21h00 face à la Corée du Sud. Un match d'ouverture très attendu pour des Bleues qui n'ont pas le droit à l'erreur à l'occasion de leur entrée en lice dans la compétition. Qui dit match d'ouverture dit aussi cérémonie d'ouverture. À l'heure

où nous imprimons, peu d'informations ont filtré sur le contenu de cette dernière. Mais à l'image de celle de l'Euro 2016, elle devrait multiplier les clins d'œil à l'histoire du football français. Les spectateurs du Parc des Princes feront bien de profiter du spectacle lors de cette première journée, eux qui ne reverront peut-être pas les filles de Corinne Diacre dans l'antre parisienne. Après ce match d'ouverture, place à plusieurs rencontres de poules, avec Argentine - Japon (10 juin à 18h00), Afrique du Sud - Chine (13 juin à 21h00), États-Unis - Chili (16 juin à 18h00) et Écosse - Argentine (19 juin à 21h00). Suivront un huitième de finale entre le deuxième du groupe F et le deuxième du groupe E (24 juin à 21h00) et un quart de finale (28 juin à 21h00). Le Parc des Princes accueille donc sept rencontres en l'espace de quinze jours.

### Le Forum des Halles dédié aux animations

Le temps de la compétition, le Forum des Halles deviendra le lieu de rendez-vous des Parisiens et des supporters

pendant la compétition. Au programme : retransmission des matches et animations dans un cadre festif et convivial. « *Après la Coupe du monde de rugby féminin en 2014, Paris est fière d'accueillir au Parc des Princes le plus grand événement de sport féminin au monde* », se félicite Jean-François Martins, adjoint de la Ville de Paris chargé du sport, du tourisme et des Jeux olympiques et paralympiques. « *Nous souhaitons en faire un grand événement populaire et festif dans Paris, avec un programme d'accompagnement dans les écoles, auprès des entreprises, des commerces et du grand public pour développer le football au féminin.* » Pour Paris, l'accueil de cette grande compétition ne restera pas sans lendemain. Après l'événement, ce seront ainsi quatre nouveaux terrains qui seront dédiés à la pratique du football féminin. L'occasion est donc belle pour la Ville de Paris de promouvoir l'égalité femme-homme par le sport. Avec un objectif en tête : tendre vers la parité entre créneaux féminins et masculins dans les équipements sportifs municipaux avant 2024.

L'UNSS, fédération sportive de l'éducation nationale pour les collèges et les lycées, accomplit sa mission de service public grâce aux moyens humains et financiers de l'État, au soutien indéfectible des collectivités territoriales et avec la souplesse du système associatif, source de sa force au sein de l'école et du mouvement sportif français et international.

Les 9500 associations sportives des établissements du second degré diversifient ainsi une offre de pratique physique et sportive sur l'ensemble du pays, des territoires les plus ruraux au plus urbains, en métropole comme dans les DROM ; une attention toute particulière est apportée aux QPV comme aux ZRR pour remplir cette mission de service public.

Au-delà de cette pratique sportive, ces AS sont aussi le lieu des premiers apprentissages de la vie associative par notre jeunesse, et participent par là à l'éducation et l'émancipation des futurs membres de la cité.

Le sport scolaire, enjeu sociétal, social, éducatif et de santé publique, donne aux activités physiques et sportives une dimension transversale à intégrer dans chacune des politiques publiques portées dans les territoires, par l'État comme par les collectivités locales (politiques éducatives, transports et mobilité active, développement durable, politique de la ville et engagement citoyen, attractivité territoriale ...).

Acteur de ces territoires, l'UNSS a l'objectif constant de participer à l'éducation de notre jeunesse partout en France, en intégrant ces enjeux au sein des politiques publiques et en positionnant le sport scolaire au cœur de l'animation des territoires.

Pleinement associées aux côtés du mouvement sportif, tant dans les décisions et orientations définies lors de Conseils régionaux et départementaux de l'UNSS que dans leurs réalisations sur chacun des bassins de vie, les collectivités participent très activement à la vie de l'UNSS, de ses directions et des AS du territoire, en contribuant notamment à près de 25% du fonctionnement de ces organisations.

Aux noms de nos 1,2 millions de licenciés et des 33000 animateurs et enseignants de nos AS, nous tenons à apporter nos plus chaleureux remerciements à l'ensemble des élus de la République qui tous les jours nous permettent d'œuvrer au mieux pour la jeunesse.

L'UNSS est la **2ème fédération sportive de France** avec plus de **1,2 million de licenciés** (dont **500 000 filles**), plus de **195 000 jeunes officiels**, **9 500 associations** sportives d'établissements scolaires et **33 000 enseignants**. Elle propose **150 activités sportives** et artistiques et organise chaque année une centaine de championnats de France dont des championnats « sport partagé », compétitions obligatoirement par équipe organisées, suivies et arbitrées par nos jeunes officiels (organiseurs et dirigeants, reporters, secouristes, arbitres et juges, coaches et brigade verte). Exerçant leurs compétences au sein de l'association sportive et au service de leur établissement scolaire, ils sont aussi au service du territoire et de leur collectivité.



2<sup>ème</sup> fédération sportive avec  
**1.165.000**  
licenciés dont plus de  
**450.000**  
filles



**250.000**  
manifestations sportives dont  
**140**  
championnats de France organisés par an



**9.500**  
associations sportives,  
**130**  
services locaux réparties sur tout le territoire (incluant les DROM)



**180.000**  
jeunes investies dans le programme "Génération 2024".  
Vers une génération responsable"



**+ DE 20%**  
du budget de l'UNSS est issu du partenariat avec les collectivités locales





Delphine Cascarino, 22 ans, originaire de Saint-Priest (Rhône) et attaquante de l'Olympique Lyonnais

© Icon Sport

Lyon va accueillir les demi-finales et la finale de cette Coupe du monde féminine. Une juste récompense pour la cité rhodanienne, qui brille d'année en année grâce aux performances de la section féminine de l'Olympique Lyonnais.

Lyon et l'OL sont récompensés. La cité rhodanienne et son club phare peuvent en effet être considérés comme la véritable capitale de cette Coupe du monde féminine. Le Groupama Stadium accueille « seulement » trois matches, mais ce sont les plus importants : la première demi-finale (2 juillet à 21h00), la deuxième demi-finale (3 juillet à 21h00) et la finale (7 juillet à 17h00). Un choix logique tant l'Olympique Lyonnais demeure le principal club féminin depuis de nombreuses années en France, mais aussi en Europe avec six Ligues des champions remportées. « *Le football féminin est né ici* », assure Yann

## LYON

### capitale du Mondial

Cucherat, adjoint aux sports à la Ville de Lyon. « *Nous avons la meilleure équipe au monde, nous avons cette chance-là. Il y a des investisseurs qui ont mis de l'argent, qui ont cru en ce projet et aujourd'hui, on voit que ça se concrétise avec six titres en Ligue des champions.* » Au-delà du succès de l'OL, c'est aussi la politique sportive de la cité lyonnaise qui est récompensée. « *Je pense que c'est un juste retour de pouvoir accueillir les phases finales de cette Coupe du monde* », poursuit Yann Cucherat. « *C'est la première fois qu'une phase finale se jouera hors d'une capitale et c'est une vraie fierté pour la Ville de Lyon.* »

### Un village ouvert le 26 juin

Outre les rencontres qui devraient largement garnir le Groupama Stadium, le Village FIFA Fan Experience sera là pour attirer les curieux. Il est ouvert du 26 juin au 7 juillet de 12h00 à 19h00 les mercredis

et week-ends, de 16h00 à 19h00 le reste de la semaine. Au programme : tournois sur un terrain de futsal, animations gonflables FIFA (foot-fléchettes, foot bowling, concours de tirs), mais aussi expositions et conférences autour de la place des femmes dans le sport et dans la société. Tout ceci est couplé à l'exposition de la Fédération Française de Football, à l'Atrium de l'Hôtel de Ville, qui comprend souvenirs, objets marquants et informations historiques sur l'évolution du football féminin. Le village ouvrira le 26 juin, en amont de la compétition, avec un hommage rendu à Louis Nicollin, président fondateur du MHSC décédé en 2017 et précurseur du football professionnel féminin. Lyon se plonge ainsi dans le passé, permettant de mesurer le chemin parcouru entre des débuts amateurs et une Coupe du monde féminine, organisée en France et au succès assuré.

Lors de cette Coupe du monde féminine, l'Allianz Riviera de Nice va accueillir pas moins de six affiches. Des rencontres de poules au match pour la troisième place, la cité azurienne entend marquer les esprits.

Avec Paris et Lyon, Nice fait partie des lieux incontournables de cette Coupe du monde féminine en France. Dès le 9 juin (18h00), la ville abritant la Promenade des Anglais accueillera d'ailleurs un choc britannique entre l'Angleterre et l'Écosse. Le 12 juin (21h00) verra la France défier la Norvège, toujours en match de poules. Il s'agira du deuxième match des Bleues dans la compétition. Suivront Suède - Thaïlande le 16 juin (15h00) et Japon - Angleterre le 19 juin (21h00). L'Allianz Riviera sera ensuite le cadre d'un huitième de finale opposant le deuxième du groupe A au deuxième du groupe C. Une rencontre programmée le 22 juin à 21h00. Le public niçois devra ensuite attendre deux semaines pour assister au match pour la troisième place, le 6 juillet à 17h00. L'antre de l'OGC Nice

# NICE

## dans le top 3

est donc gâtée avec six rencontres au programme, dont une du Japon, finaliste du dernier Mondial, et deux de l'Angleterre, troisième de la Coupe du monde en 2015. « Accueillir cette Coupe du monde est une grande responsabilité, car Nice et son stade devront jouer un rôle prépondérant dans la réussite de cette Coupe du monde féminine », explique d'ailleurs José Cobos, adjoint au Maire de Nice délégué aux événements sportifs et à la fondation en faveur du sport et de la culture.

### Plus de 35 000 places pour l'Allianz Riviera

« L'Allianz Riviera sera parmi les trois plus grandes enceintes de la compétition en termes de capacité d'accueil », poursuit José Cobos. « Nous mettrons donc tout en œuvre pour en faire un grand succès

populaire sur notre territoire et pour apporter une dimension encore supérieure à l'organisation de ce Mondial sur le plan national, grâce à tous ces atouts qui font de Nice une destination unique sur le plan international. » Preuve de l'importance de cet événement pour la cité azurienne, Roxana Maracineanu, ministre des Sports, était présente à Nice à l'occasion du J-100 afin de saluer le dynamisme niçois. Depuis plusieurs semaines, à mesure que l'événement approche, les animations se multiplient afin de permettre au public de découvrir un peu mieux le football féminin. En particulier lors des matches de l'OGC Nice, où l'Allianz Riviera devient un véritable terrain de jeu afin de promouvoir le Mondial 2019. Démonstration de football freestyle féminin, animations et mini-jeux, l'antre niçoise est un magnifique cadre de promotion de cette Coupe du monde.



Sarah Bouhaddi, 32 ans, originaire de Cannes (Alpes-Maritimes) et gardienne emblématique des Bleues



Griedge Mbock, 24 ans, originaire de Brest (Finistère) et défenseuse de l'Olympique Lyonnais

© Icon Sport

Rennes fait partie des villes les mieux loties avec l'accueil de sept rencontres lors de cette Coupe du monde. Terre de football, la Bretagne entend mettre de l'ambiance et remplir le Roazhon Park, antre du Stade Rennais.

Il y a un an, la Bretagne accueillait la Coupe du monde féminine U20. Cette fois, place aux grandes avec pas moins de sept rencontres à Rennes, dans l'antre du Roazhon Park. C'est sur la pelouse bretonne que l'Allemagne fera ses débuts dans la compétition contre la Chine (8 juin à 15h00). Quatre autres matches de poules sont au programme : Chili - Suède (11 juin à 18h00), Japon - Écosse (14 juin à 15h00), Nigeria - France (17 juin à 21h00) et Thaïlande - Chili (20 juin à 21h00). L'enceinte, habituellement réservée au Stade Rennais, recevra également un huitième de finale opposant le premier du groupe E au deuxième du groupe D (25 juin à 21h00) et un quart de finale (29

# RENNES

## chaud comme la Breizh

juin à 18h30). Rennes fait ainsi partie des villes les mieux loties en termes de nombre de matches. L'engouement breton est d'ailleurs au rendez-vous, puisque Rennes se situe en troisième position derrière Paris et Lyon concernant le nombre de places vendues. Le fait de voir l'équipe de France venir en Bretagne n'est pas étranger à cet engouement soudain. À titre d'exemple, les Bleues avaient réuni 24 835 spectateurs en 2016 lors d'un match face à la Grèce. Trois ans plus tard, le Roazhon Park devrait à nouveau faire le plein à l'occasion de cette Coupe du monde.

### Le Roazhon Park prêt à faire le plein

« Il y aura des retombées pour l'économie locale, car, en plus des joueurs, nous attendons beaucoup de monde avec l'encadrement, les supporters... », estime d'ailleurs Yvon Léziart, conseiller municipal

délégué aux sports à la Ville de Rennes. « En tant que municipalité, les grandes manifestations sportives nous offrent la possibilité de montrer la façon dont nous envisageons la ville de Rennes et dont nous promouvons le bien-être de ses habitants. » Non retenue par la Fédération Française de Rugby pour la Coupe du monde 2023, la cité bretonne entend donc pleinement profiter de ce Mondial 2019 autour du ballon rond. Au fil des semaines, la Ville de Rennes, la Ligue de Bretagne et le District 35 de football se sont ainsi mobilisés pour proposer de nombreuses animations lors de moments marquants, à l'image du tirage au sort de la compétition, du J-100 et du J-50. Les animations battront de nouveau leur plein dès l'entame de la compétition. Le Roazhon Park sera évidemment le centre névralgique du Mondial à Rennes, mais des surprises seront également à retrouver au cœur de la cité bretonne.

  
Serre Chevalier Vallée  
Briançon

**FEST'EAUX  
VIVES**  
Grand  
rassemblement  
sports d'eaux vives

15 juin



13 au 20 juillet



14 et 15 sept.

**SERRE CHE  
TRAIL  
SALOMON**

Des parcours de  
rêve et pour tous  
les sportifs : 50km  
4000d+ (solo et  
relais 2). 26km  
1800d+. 12km  
600d+. Challenge  
12/26km et Kids

+d'infos

serre-chevalier.com  
   

30<sup>ème</sup>  
**MONDIAL  
DE L'ESCALADE**  
7 jours au rythme  
de l'escalade et de  
la montagne, mani-  
festations gratuites  
et une coupe du  
Monde IFSC.

ATTENTION  
**MENHIR!**  
NOUVELLE ATTRACTION 4D



 **PARC+HÔTEL -30%\***  
JUSQU'À

**EN 2019, LE PARC ASTÉRIX FÊTE SES 30 ANS !**

Venez fêter le 30<sup>ème</sup> anniversaire du Parc Astérix et profitez de 47 attractions et spectacles irrésistibles à 35 km au nord de Paris.  
Nouveau : découvrez une aventure 4D inédite d'Astérix et Obélix avec la nouvelle attraction Attention Menhir !  
Pour prolonger l'expérience en famille ou entre amis, profitez d'un séjour Parc et hôtel.

\*Offre exclusive web pour un séjour de 4 ou 5 personnes dans une chambre familiale des hôtels du Parc Astérix.  
Offre limitée et soumise à disponibilité. Tarifs selon le calendrier 2019. Conditions de l'offre sur [parcasterix.fr](http://parcasterix.fr)



Réservez sur [www.parcasterix.fr](http://www.parcasterix.fr)

Conception et réalisation : Havas Paris / Illustrations : Carioca studio @Watch Out / Exécution : Free Lance's l'Agence, Grévin & Compagnie SA SIREN334 240 033 RCS Compiègne. ASTÉRIX®-OBÉLIX®-IDÉFIX® / © 2019 LES ÉDITIONS ALBERT RENÉ GOSGONNÉ - JDBZD

## Le Nord mise sur

## VALENCIENNES

Alors que Lille et Lens n'accueillent aucun match de cette Coupe du monde, c'est bien Valenciennes qui a été retenue. Un privilège loin d'être immérité pour la cité nordiste, qui affiche son engouement pour cet événement.

Pas de Pierre-Mauroy, pas de Bollaert-Delelis, mais le Hainaut est bien là. L'enceinte valenciennoise de 25 000 places, inaugurée en 2011, fait partie des neuf stades retenus par la FIFA pour cette Coupe du monde féminine. Dès le 9 juin (13h00), l'Australie et l'Italie s'affrontent sur la pelouse nordiste. Suivront un sacré choc Allemagne - Espagne (12 juin à 18h00), Pays-Bas - Cameroun (15 juin à 15h00) et Italie - Brésil (18 juin à 21h00). Le Stade du Hainaut accueillera également un huitième de finale entre le premier du groupe D et le meilleur troisième du groupe B, E ou F (23 juin à 17h30), puis un quart de finale (29 juin à 15h00). Six rencontres auront donc lieu dans le Nord. Pour Laurent Degallaix, maire de Valenciennes et président de Valenciennes Métropole, « *c'est un véritable événement populaire sur notre territoire. Valenciennes est une terre de football. Ici, c'est une véritable religion que d'aller au stade. C'est un vrai bonheur qui, je l'espère, va pouvoir redonner le sourire aux Valenciennois. Pendant un mois, c'est « Happy face » obligatoire. C'est une immense fierté pour le Valenciennois d'accueillir ce qui représente un événement sportif prestigieux et une belle fête populaire et fédératrice.* »

Le territoire et les Valenciennois se sont



Amandine Henry, 29 ans, originaire de Lille (Nord), milieu et capitaine indéboulonnable des Bleues

ainsi d'ores et déjà mobilisés à diverses occasions, que ce soit lors du tirage au sort de la Coupe du monde ou lors du J-100. Le public et les scolaires du Valenciennois ont notamment pu se prendre en photo aux côtés du trophée officiel et participer aux nombreuses animations 100 % foot organisées sur la place d'Armes.

### Des retombées très attendues

Terrains de football, stand sur l'arbitrage, informations sur le programme éducatif fédéral et la féminisation... Valenciennes Métropole a mis en place tout cela, en collaboration avec la Ligue de Football des

Hauts-de-France et le District Escaut de Football, avec la contribution d'étudiants de la Faculté des Sciences et Métiers du Sport de l'Université de Valenciennes et du Hainaut Cambrésis. Des animations qui vont se poursuivre et se multiplier lors de l'événement, que ce soit autour du Stade du Hainaut ou au cœur de la ville de Valenciennes. Un territoire qui attend des retombées importantes, à l'image de la région Hauts-de-France lors de l'accueil de plusieurs matches de l'Euro 2016. La Coupe du monde féminine devrait également être synonyme de retombées économiques directes pour le territoire valenciennois, que ce soit pour les hébergements, restaurants, commerces locaux et autres prestataires de services.

Ville de football, Reims fait partie des neuf cités retenues pour l'accueil de cette Coupe du monde féminine. Une nouvelle vécue comme une fierté, mais aussi et surtout, comme une reconnaissance du travail accompli.

La saison du champagne se poursuit à Reims. Après une magnifique saison du promu rémois en Ligue 1, la cité champenoise va vibrer au rythme de la Coupe du monde féminine. Le stade Auguste-Delaune est bien loti avec la rencontre opposant la Norvège au Nigeria le samedi 8 juin (21h00), deux nations évoluant dans le même groupe que l'équipe de France. Suivront États-Unis - Thaïlande (11 juin à 21h00), Jamaïque - Italie (14 juin à 18h00), Corée du Sud - Norvège (17 juin à 21h00) et Pays-Bas - Canada (20 juin à 18h00). L'antre du Stade de Reims sera également le cadre d'un huitième de finale entre le deuxième du groupe B et le premier du groupe F (24 juin à 18h00). Pas d'équipe de France donc, mais six matches au programme.

## Champagne pour REIMS

*« Je suis heureux, car c'est un magnifique moment de partage qui s'annonce », se félicite Arnaud Robinet, maire de Reims. « La municipalité, les clubs amateurs et professionnels locaux, mais aussi et surtout le public rémois, se mobiliseront avec ferveur pour accompagner cette grande fête sportive et populaire. Car, à Reims, nous aimons vibrer, nous aimons supporter. Le football est dans notre ADN. »*

### Reims pionnière du football féminin

L'accueil de plusieurs rencontres par la cité champenoise est ainsi vécu comme une véritable reconnaissance par la municipalité. *« C'est en effet une véritable reconnaissance pour Reims et la qualité de ses installations techniques et sportives, à l'image de notre mythique stade Auguste-Delaune », poursuit Arnaud Robinet. « C'est aussi bien sûr la grande histoire du football rémois qui est*

*mise à l'honneur à travers cette décision. Si la Coupe du monde permettra au football féminin de poursuivre son développement en France et au niveau international, je suis certain qu'elle favorisera également son dynamisme à Reims. »* La section féminine du Stade de Reims va devoir retrouver l'élite dès la saison prochaine. Reims fait même partie des seize équipes qui ont fondé la Division 1 en 1974. Des pionnières pas oubliées par la FIFA, l'institution permettant à la cité champenoise de participer à cette grande fête. *« La Coupe du monde féminine aura, de par sa notoriété et sa résonance médiatique, des répercussions positives sur l'économie et l'attractivité de Reims », assure Arnaud Robinet. « Beaucoup de touristes découvriront la cité des Sacres à cette occasion. Les Rémois de tous horizons se réuniront autour du football et de nombreuses animations seront organisées dans l'ensemble de nos quartiers pour célébrer dignement l'événement. »*



Marion Torrent, 27 ans, originaire de Châlons-sur-Marne (Marne) et arrière latérale du Montpellier HSC



Maéva Clemaron, 26 ans, originaire de Vienne (Isère) et milieu de terrain du FC Fleury 91

© Icon Sport

Le Stade des Alpes fait partie des enceintes retenues par la FIFA pour cette Coupe du monde féminine. Une fierté pour Grenoble et sa métropole qui vont accueillir pas moins de cinq rencontres, dont un huitième de finale.

Partagé entre football et rugby tout au long de la saison, le Stade des Alpes sera cette fois uniquement consacré au ballon rond. L'autre grenobloise va en effet accueillir cinq rencontres de ce Mondial 2019. Les spectateurs isérois auront la chance de voir évoluer le Brésil, dès le 9 juin (15h30), face à la Jamaïque. Le Nigeria et la Corée du Sud se défieront le 12 juin (15h00). Ensuite, ça parlera anglais entre le Canada et la Nouvelle-Zélande le 15 juin (21h00). La Jamaïque sera de retour sur la pelouse grenobloise le 18 juin

## GRENOBLE un Mondial au pied des Alpes

(21h00), cette fois contre l'Australie. Sans oublier un huitième de finale le 22 juin (17h30) entre le premier du groupe B et le meilleur troisième du groupe A, C ou D. Une véritable fierté pour la cité située au pied des Alpes, qui n'avait accueilli aucune rencontre de la Coupe du monde 1998 ou de l'Euro 2016. « *Ce résultat est le fruit d'un travail collectif de longue haleine mené avec l'ensemble des forces sportives, économiques et institutionnelles du territoire, qui ont porté collectivement cette candidature métropolitaine* », explique Christophe Ferrari, maire de Pont de Claix et président de Grenoble-Alpes Métropole.

### 205 volontaires grenoblois

Du côté de la cité iséroise, c'est la patinoire Polesud qui a été choisie pour mettre en place des animations dès le J-100 avant l'événement. Le public était

venu nombreux découvrir l'affiche de cette Coupe du monde à Grenoble, mais aussi s'essayer au football sur glace ou encore venir à la rencontre des joueuses du GF 38. Un engouement confirmé lors de la campagne de recrutement des volontaires lancée par la FIFA. 205 volontaires ont ainsi été recrutés dans la métropole grenobloise, en faisant l'un des territoires les plus actifs concernant ce dispositif. Ces volontaires aideront à l'accueil des spectateurs, des supporters, des journalistes, à la billetterie ou encore aux transports. « *Cet événement nous donnera l'occasion de nous rassembler sous la bannière du sport et de la mixité. Elle constituera un puissant levier d'attractivité et de dynamisme, en attirant des milliers de visiteurs venus du monde entier, mais aussi et surtout un beau moment de partage et de joie. En somme, une grande fête populaire* », résume Christophe Ferrari. Grenoble est d'ores et déjà dans les starting-blocks.

Le Havre va accueillir sept matches lors de cette Coupe du monde féminine. Forte de son Stade Océane et ses 25 000 places, la cité normande rayonne et croit beaucoup dans les effets positifs de ce Mondial.

Le Havre, qui peut se targuer d'avoir le premier club français professionnel avec le HAC, sera à la fête lors de ce Mondial. Dès le 8 juin (18h00), le public du Stade Océane pourra assister à l'opposition entre l'Espagne et l'Afrique du Sud. Suivront Nouvelle-Zélande - Pays-Bas (11 juin à 15h00), Angleterre - Argentine (14 juin à 21h00), Chine - Espagne (17 juin à 18h00), avant l'affrontement entre les États-Unis, tenants du titre, et la Suède, autre nation forte du football féminin (20 juin à 21h00). L'antre du HAC servira ensuite d'enceinte pour le huitième de finale entre le premier du groupe A, donc potentiellement la France, et le meilleur troisième du groupe C, D ou E (23 juin à 21h00). Le Mondial havrais

# LE HAVRE

## à bon port

se terminera avec un quart de finale (27 juin à 21h00). La cité normande accueillera donc sept rencontres au Stade Océane, enceinte d'un peu plus de 25 000 places, inaugurée en 2012. Une infrastructure qui fait la « fierté » du Havre, comme l'explique Sébastien Tasserie, adjoint au maire du Havre chargé du sport, de la jeunesse, de la vie étudiante et du nautisme. « À chaque fois que nous avons eu la chance de voir évoluer les féminines, les supporters ont répondu présents. »

### Les Bleues ont fait le plein

C'était en effet le cas en 2015, lorsque l'équipe de France féminine avait défié le Brésil devant 22 500 spectateurs. Le Stade Océane a fait encore mieux le 19 janvier dernier, avec 23 000 spectateurs à l'occa-

sion de la rencontre amicale entre les Bleues et les États-Unis. L'engouement havrais pour le football féminin est évident : en vue de cette Coupe du monde, 900 personnes ont candidaté afin de devenir bénévoles lors des rencontres se déroulant au Stade Océane. Ce Mondial féminin va ainsi « poursuivre la dynamique d'attractivité et de rayonnement engagée dans le prolongement d'« Un Été au Havre », festivités des 500 ans. Accueillir la Coupe du monde de football féminin permettra d'organiser des animations et d'assurer de retombées économiques importantes pour tout le territoire », assure Sébastien Tasserie. « Cela vient récompenser des années d'investissements et d'initiatives qui bénéficient à tous en termes d'infrastructures et de soutien aux clubs sportifs. C'est une nouvelle occasion d'entraîner le mouvement sportif dans le développement de la pratique sportive féminine. »



Viviane Asseyi, 25 ans, originaire de Mont-Saint-Aignan (Seine-Maritime) et attaquante des Girondins de Bordeaux

# MONTPELLIER

## va encore vibrer

Un peu plus de vingt ans après le Mondial 1998, le Stade de la Mosson va de nouveau accueillir une Coupe du monde de football. Depuis plusieurs mois, Montpellier s'est mise en mouvement en vue de cet événement.

**D**u côté de Montpellier, impossible de manquer l'arrivée de la Coupe du monde féminine de football. En effet, l'événement s'affiche depuis plusieurs mois déjà sur les tramways sillonnant la métropole héraultaise. « *Montpellier, ville hôte de la Coupe du monde féminine de la FIFA, c'est une belle reconnaissance de notre engagement sans faille envers le sport féminin de haut niveau. Cet événement mondial fera briller Montpellier et tous ses talents sportifs féminins. C'est une belle opportunité économique et touristique pour la ville et une formidable vitrine pour tout notre territoire* », assure Philippe Saurel, maire de Montpellier et président de Montpellier Méditerranée Métropole. La cité héraultaise va accueillir quatre matches de poules : le duel entre le Canada et le Cameroun (10 juin à 21h00), le Brésil face à l'Australie (13 juin à 18h00), le choc entre l'Allemagne et l'Afrique du Sud (17 juin à 18h00) et enfin la Nouvelle-Zélande face au Cameroun (20 juin à 18h00). La Mosson sera également le cadre privilégié du huitième de finale opposant le premier du groupe C au meilleur troisième du groupe A, B ou F (25 juin à 18h00).



Sakina Karchaoui, 23 ans, originaire de Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône) et défenseuse du Montpellier HSC

Depuis l'annonce de sa sélection parmi les villes hôtes, Montpellier ne cesse de mettre en avant cet événement mondial. En décembre dernier, à l'occasion du tirage au sort de la compétition, des animations ont été mises en place sur la place du XX<sup>e</sup> siècle.

### Le MHSC pleinement impliqué

Le J-100 a été, là aussi, dignement célébré avec de nombreuses personnalités politiques et sportives rassemblées sur la place de la Comédie et le parvis de l'Opéra autour d'une grande fête du football féminin. Le MHSC et son président Laurent Nicollin

se sont d'ailleurs pleinement impliqués dans la promotion de cette Coupe du monde féminine à Montpellier. La Ville et la Métropole, en partenariat avec la Ligue de Football Occitanie et le District de football de l'Hérault, ont ensuite mis en place une tournée d'animations sportives et ludiques. Lancée le 13 mars sur la place de la Comédie, cette initiative s'est poursuivie jusqu'au 17 avril au cœur de la cité héraultaise, mais aussi dans plusieurs villes de la métropole montpelliéraine. Des animations gratuites qui vont continuer de monter en puissance en ce mois de juin, permettant de communiquer sur la compétition en cours, mais aussi de donner le goût du football aux jeunes filles montpelliéraines.



# MONTPELLIER

# PRÊTE

*à vivre un moment d'exception !*

VOS BILLETS  
dès  
**9€**  
sur [fifa.com](http://fifa.com)

**COUPE DU MONDE FÉMININE  
DE LA FIFA, FRANCE 2019™**  
DU 7 JUIN AU 7 JUILLET

[montpellier3m.fr](http://montpellier3m.fr)  
[montpellier.fr](http://montpellier.fr)

**PHILIPPE SAUREL**  
MAIRE DE MONTPELLIER  
PRÉSIDENT DE LA MÉTROPOLE



# RENCONTRES

## Au féminin

par Leslie Mucret



# Isabelle Lamour

« Il faut que les femmes  
osent s'engager »



Une seule fédération olympique est dirigée par une femme : la Fédération française d'escrime. Loin de se considérer comme un exemple ou de vouloir porter une cause, Isabelle Lamour dresse un constat de cette situation.

**À l'époque, en 2013, qu'est-ce qui vous avait convaincue de vous présenter à la présidence de la Fédération française d'escrime ?**

J'étais membre du comité directeur depuis 2008 après les Jeux olympiques de Pékin. J'adhérais aux idées de Philippe Boisse qui m'a mis le pied à l'étrier. Mais, il n'a pas été élu président de la Fédération lors des élections de 2008. Après les Jeux olympiques de Londres en 2012, nous avons formé un groupe de réflexion, toujours sur la base des idées de Philippe Boisse afin de redresser une situation complexe. Puisqu'il ne voulait pas se présenter à nouveau à la tête de la fédération, il a fallu trouver quelqu'un parmi nous pour se lancer. Nous étions six personnes, nous nous sommes demandé qui était le mieux placé et mon nom a été soumis au scrutin. Ma candidature représentait cette équipe qui voulait donner une orientation différente à la fédération qui dérivait. C'était à la fois une décision personnelle et collégiale. Je n'ai pas rencontré de réticences à la Fédération puisque je suis passée avec 80 % des voix. Puis, j'ai été réélue en 2017.

**Vous êtes actuellement la seule femme présidente d'une Fédération française olympique. Que ressentez-vous ?**

Ça ne me fait absolument rien ! Je suis devenue la deuxième femme à diriger une fédération olympique après Jacqueline



« Les femmes sont capables de faire aussi bien que les hommes »

Reverdy à la Fédération française d'équitation dans les années 1990/2000. C'est vrai que le constat est un peu triste. Sur environ 35 fédérations olympiques, avec un renouvellement tous les quatre ans, seules deux femmes ont accédé à la fonction de présidente. C'est un peu dommage.

**« Je ne suis pas forcément un bon exemple »**

**Vous imposer dans un milieu masculin n'était pas une motivation supplémentaire ?**

Je me suis présentée pour diriger une fédération et non pour défendre une cause ! Je ne suis pas forcément un bon exemple, ma démarche a été différente. À l'époque, cela avait choqué, mais mon nom m'a aidée à être élue. Peut-être que

je ne serais pas devenue présidente sur ma valeur intrinsèque. J'ai reçu l'aide d'un groupe d'hommes, de mon ancien mari Jean-François Lamour, dans cette démarche et dans cette accession. C'est la vérité, pourquoi le cacher ? Mais après, on m'attendait au coin du bois ; si je n'avais pas fait le boulot, ça ne se serait pas bien passé !

**Que manque-t-il pour que d'autres femmes accèdent à la présidence d'une fédération olympique ?**

Pour être élue, il faut être candidate et je ne sais pas s'il y a beaucoup de femmes qui le sont. Il faut oser y aller ! Moi, on m'a aidée. Je pense qu'avec le recul je n'y serais peut-être pas allée si je n'avais pas été accompagnée. C'est basique, il faut que les femmes osent s'engager, osent s'impliquer. Il ne faut pas avoir de complexes, ne pas avoir peur du regard des autres. Il faut faire tomber les barrières psychologiques. Les femmes sont capables

de faire aussi bien que les hommes. Depuis que je suis présidente de la Fédération française d'escrime, j'ai le sentiment de bien m'impliquer, de m'investir.

## « Je préfère la complémentarité homme/femme »

**Les femmes sont-elles plus présentes dans les comités directeurs des fédérations olympiques ces dernières années ?**

Les comités directeurs des fédérations vont changer avec la loi « pour l'égalité réelle entre les femmes et les hommes » qui prévoit une proportion minimale de 40 % des sièges des instances dirigeantes pour les personnes de chaque sexe lorsque la proportion des licenciés de chacun des deux sexes est supérieure ou égale à 25 %. Je ne crois pas que c'est la loi qui règlera les problèmes. À la sortie, ça sera comme en politique où c'est souvent l'homme qui sera la tête de liste. Proposer à une femme d'entrer au comité directeur ou d'être vice-présidente est une démarche très différente de celle d'être présidente.

## La Fédération française d'escrime en QUELQUES CHIFFRES

- Création en **1906**
- Dirigée par **13** présidents successifs
- **56 832** licenciés sur l'année sportive 2017-2018
- **118** médailles aux Jeux olympiques (42 en or, 41 en argent et 35 en bronze). « Aujourd'hui, ce record est à relativiser », tempère Isabelle Lamour. « Nous avons dix épreuves et bientôt douze à Tokyo avec l'ajout du fleuret hommes et de l'épée dames par équipes. De plus, l'escrime fait partie des sports fondateurs des JO. Nous avons donc de l'avance sur les disciplines entrées dans les années 70/80. »

**Plusieurs associations œuvrent pour accompagner les femmes vers des postes à responsabilités dans le sport ; est-ce une solution ?**

Je ne me sens pas proche de ces organisations. Je trouve que c'est bien qu'elles incitent les femmes à prendre des postes à responsabilités, qu'elles les forment et les accompagnent, mais leurs démarches ne correspondent pas forcément à ce que je suis. Je préfère la complémentarité homme/femme. Je ne pense pas qu'il faille faire des formations uniquement pour les femmes, ça voudrait dire qu'on estime à la base qu'elles sont

moins compétentes et ça me pose un problème. Nous avons tous besoin de formations. Je suis favorable à la mixité. Nous n'avons pas besoin de nous opposer les uns aux autres.

**Quelle est la situation actuelle de l'escrime en France ?**

Depuis 2013, les finances de la fédération ont été assainies. Le haut niveau se porte bien. Pour qu'une équipe puisse accéder aux Jeux olympiques de Tokyo en 2020, il faut qu'elle figure dans les cinq premières au classement mondial. Nous espérons qualifier nos six formations. En



« Le haut niveau se porte bien »



© Aleksandar Djorovic / Icon Sport

« L'escrime est une discipline qui compte dans le pays »

termes de licenciés, la Fédération a du mal à se stabiliser autour des 60 000. Lors des années post-olympiques, nous bénéficions comme les autres sports d'une visibilité qui nous fait gagner 10 à 15 % de licenciés et nous surfons sur la vague jusqu'aux prochains JO. Nous avons un plan de développement pour maintenir nos chiffres, mais il faut redoubler d'efforts. C'est un sujet qui nous préoccupe.

### « Les fédérations d'aujourd'hui ne seront pas celles de demain »

#### *Allez-vous vous représenter à la présidence de la Fédération après les Jeux olympiques de Tokyo ?*

J'ai déjà annoncé au comité directeur que j'allais faire une liste pour briguer un troisième mandat lors des élections en 2020, avec de l'ambition pour les JO de 2024. Préparer des Jeux olympiques en France est exceptionnel et enthousiasmant, d'autant plus que l'escrime est une discipline qui compte dans le pays avec un record de 118 médailles. Sur cette période, il faudra aussi parer aux grands bouleversements dans le sport français. Les fédérations d'aujourd'hui ne seront pas celles de demain, on ne sait pas bien ce qu'il va advenir du mouvement

sportif. Il faut se préparer à une nouvelle organisation. À la fédération, nous ne sommes pas touchés par le désintérêt pour la compétition, un tiers de nos pratiquants, un chiffre assez stable, continue l'escrime sous cette forme. La Fédération est aidée par l'État dans le cadre d'une convention d'objectifs des cadres techniques, un autre sujet important pour l'avenir de la fédération.

#### *Vous avez brigué la présidence du Comité national olympique et sportif français en 2017. Comptez-vous vous présenter aux prochaines élections ?*

J'ai été élue au comité directeur du CNOSF

assez facilement en 2013. En 2017, j'ai concouru pour la présidence, mais je n'ai pas été élue au conseil d'administration. Je ne me représenterai pas. C'était une expérience intéressante, mais douloureuse. C'était une décision personnelle et j'avais une bonne équipe avec beaucoup de projets. J'ai péché par naïveté et j'ai eu un sentiment de trahison. Cette élection est différente de celle pour la présidence de la fédération, on sort du cadre sportif pour entrer dans un cadre plus politique. J'ai été marquée et déçue par l'expérience, mais c'est derrière moi maintenant. Aujourd'hui, je me mobilise pour défendre nos cadres sportifs, mais j'ai pris du recul vis-à-vis du CNOSF.



© Icon Sport

« J'ai pris du recul vis-à-vis du CNOSF »



Innovation  
that excites

NISSAN INTELLIGENT MOBILITY



## NISSAN MICRA

LA CITADINE HIGH-TECH FABRIQUÉE EN FRANCE.

- Nouvelles motorisations essence
- Nouvelle transmission automatique Xtronic\*

À partir de

**9 990 €<sup>(1)</sup>**

**SOUS CONDITION DE REPRISE**



Innové autrement. Made in France : Fabriquée en France. \*Disponible sur motorisation IG-T 100. (1) Pour une Nissan MICRA gamme 2019 IG 71 VISIA PACK, à 14 990 €, soit 9 990 € après déduction de la prime à la conversion de 1000 € (voir conditions sur [primealaconversion.gouv.fr](http://primealaconversion.gouv.fr)), d'une remise de 3500 € et d'une aide à la reprise de 500 €. **Modèle présenté** : Nissan MICRA gamme 2019 IG-T 100 TEKNA avec option peinture métallisée spéciale Rouge Volcano à 21 680 €, soit **16 680 €** après déduction de 1000 € de prime à la conversion, d'une remise de 3500 € et d'une aide à la reprise de 500 €. Offre réservée aux particuliers, non cumulable avec d'autres offres, valable jusqu'au 31/05/2019, chez les Concessionnaires NISSAN participants. NISSAN WEST EUROPE SAS : [nissan.fr](http://nissan.fr)

**Consommations gamme cycle mixte (l/100km) : 4,1 - 5,3. Émissions CO<sub>2</sub> (g/km) : 103 - 121.**



[www.groupe-maurin.com](http://www.groupe-maurin.com)

**RENCONTRES**

Découverte

par Victor Bolo



# LA SOLITAIRE

s'offre un plateau de rêve pour sa 50<sup>e</sup>





Armel Le Cléac'h : « Ça va être une grande bagarre »

© Easy Ride / BPCE

La 50<sup>e</sup> édition de La Solitaire URGO Le Figaro partira de Nantes le 2 juin. 49 skippers, dont les plus renommés comme Desjoyeaux, Peyron, Eliès en passant par Le Cléac'h ou Beyou, s'élanceront à bord d'un nouveau monotype, le Figaro 3, construit justement dans la cité des Ducs de Bretagne.

Des anciens vainqueurs (Desjoyeaux, Beyou, Eliès, Gautier, Le Cléac'h, Richomme), des outsiders (Marchand, Delahaye...), des bizuths déjà confirmés (Blandin, Colman, Crémer...) pour un total de 49 skippers l'année des 49 ans de la Solitaire et un

départ inédit de Nantes sous forme de parade à bord d'un nouveau bateau... Tout est réuni pour un mois d'exception avec un départ réel à Pornichet le 2 juin, à destination de Dieppe où sera jugée l'arrivée le 29 juin.

### Armel Le Cléac'h pour recoller aux triples vainqueurs

Armel Le Cléac'h, double vainqueur (2003, 2010) a fait son retour à la compétition sur la Solo Maître CoQ (il s'est classé 5<sup>e</sup>) pour tester le Figaro Bénéteau 3. En ce début juin, il s'élance pour la 11<sup>e</sup> fois sur la Solitaire lui qui n'y a pas participé depuis 6 ans. « C'était un premier test pour voir la concurrence et où l'on se situe à un mois de la Solitaire sur ce nouveau bateau livré en février. J'ai eu de bonnes sensations, c'est une belle performance parce que c'était vraiment l'inconnue. » Il a également pris part à la Solo Concarneau et l'a gagnée (le 14 mai, NDLR) pour peaufiner ses derniers réglages. « J'ai fait une préparation différente de la majorité des skippers », admet le Finistérien qui reste sur une grosse désillusion lors de la Route du Rhum 2018. Il ne s'est en effet pas aligné

sur la Sardinia Cup (épreuve en double), la première manche du Championnat de France de course au large. « J'avais envie de me préparer essentiellement pour le solitaire. Je suis donc resté à Port-la-Forêt. On commence à l'avoir en main, mais on apprend à chaque sortie. Il est assez physique, équipé de foils, d'une voile supplémentaire par rapport au Figaro 2, ça demande pas mal de pratique et chaque détail compte. Dès que les conditions sont plus ventées, il va plus vite que le précédent. On gagne facilement deux ou trois nœuds de vitesse. C'est assez agréable, il est vivant. Dès qu'on tire un peu la barre, il accélère grandement. Par contre, ça mouille beaucoup, c'est engagé. Ça promet des étapes fatigantes. » La Solitaire est l'objectif majeur de la saison du dernier vainqueur du Vendée Globe en 2017. « Ça va être très ouvert vu le plateau et la difficulté des étapes. » En 2003, les skippers découvraient le Figaro 2 et c'est lui qui avait triomphé ! Cette victoire lui permettra d'ailleurs de véritablement lancer sa carrière reconnaît-il. Bis repetita avec ce nouveau modèle ? « À l'époque j'étais le petit jeune. Cette année, on inverse un peu les rôles. » Il pense notamment à des skippers comme Xavier Macaire, Tanguy Le Turquais ou Morgan Lagravière – le

## Le programme 2019

- 2 juin** : départ de la première étape (550 milles) de Pornichet
- 5 juin** : arrivée des premiers à Kinsale en Irlande
- 9 juin** : départ de la deuxième étape (630 milles) vers l'île de Man
- 13 juin** : arrivée des premiers à Roscoff
- 16 juin** : départ de la troisième étape (450 milles) autour de la pointe Bretagne
- 19 juin** : arrivée des premiers à Roscoff
- 22 juin** : départ de la quatrième étape (460 milles) vers la Cornouaille britannique
- 26 juin** : arrivée des premiers à Dieppe
- 29 juin** : postlogue et remise des prix à Dieppe

podium de la Solo Maître CoQ – qui ont soif d'une victoire de prestige. « Ça permet de remettre les chances à égalité pour tout le monde et c'est la 50<sup>e</sup>, donc une édition très particulière. » Il a aussi dans un coin de la tête de rejoindre les triples vainqueurs (Poupon, Desjoyeaux, Le Cam, Beyou et Eliès) : « C'est l'objectif ! Mais ça va être dur. On peut très bien faire trois belles étapes et tout perdre sur une, ou finir sur le podium comme finir 30<sup>e</sup>. Ça va être une grande bagarre. Je pense que la moitié des concurrents peut prétendre à la victoire finale. » Parmi les quatre étapes, le natif de Saint-Pol-de-Léon en a tout particulièrement coché deux : « On va avoir deux arrivées et deux départs de Roscoff en baie de Morlaix, là où j'ai grandi et appris à naviguer. C'est super, tous mes amis pourront y être. Ces deux-là sont notées sur ma feuille de route », prévient « le chacal », qui prévoit déjà de revenir l'an prochain. Cette saison, il retrouvera ensuite l'Imoca sur la Transat Jacques Vabre dans le but d'accompagner Clarisse Crémer, qui a intégré le Team Banque Populaire cette année et qui va participer au prochain Vendée Globe.

### Urgo, partenaire majeur

Le groupe Urgo, spécialisé dans la cicatrisation des plaies, le bien-être et la santé des personnes, est le partenaire majeur de la Solitaire du Figaro pour la troisième année consécutive. Hervé Le Lous, son président, n'est pas peu fier : « C'est une course mythique, que ce soit dans le monde de la voile ou comme événement sportif en général. Je la trouve extraordinaire, car au niveau de l'entreprise c'est un exemple contagieux d'enthousiasme, de professionnalisme, de simplicité et d'excellence de tous ces marins. » Le groupe Urgo, créé en 1880, s'est engagé pour trois éditions en tant que « partenaire titre ». Il s'y retrouve parfaitement à travers la « mère » des courses au large. Les négociations pour la prolongation du partenariat sont d'ailleurs en cours, mais la priorité est d'abord à la 50<sup>e</sup> édition : « On est à fond. Elle est fantastique à la fois de par le plateau avec tous les grands qui reviennent, les bizuths, les chevronnés et les anciens vainqueurs. C'est la seule épreuve sportive où vous voyez des marins multi-titrés venir se frotter à des bizuths. » Dans chaque ville étape du parcours, il y aura plus de 60 personnes

volontaires pour parler de l'entreprise, de ses actions, de ses produits... « Toute une équipe a testé et développé en collaboration avec des skippers des produits pour la peau dans les conditions extrêmes d'une régatée. » Car l'eau de mer pendant des jours au contact du corps pourrait provoquer de gros problèmes de peau. « Nous avons également développé une trousse officielle Urgo que chaque skipper emportera avec lui. Il y a la notion de secours, mais surtout de soin et de prévention. » Celle-ci contient une cinquantaine de produits, dont notamment des patches d'électrothérapie pouvant détendre les muscles. « Ils permettent en quelque sorte de remplacer un kiné. » Associé un temps au rugbyman Sébastien Chabal, le groupe Urgo considère la Solitaire comme « le sponsoring le plus important de notre carrière », aux dires de son président

Hervé Le Lous. « La quasi totalité des grands de la course au large a fait ses premières armes sur la Solitaire. Alain Gautier, Michel Desjoyeaux, Yann Eliès... Imaginez un Roland-Garros avec Connors et Nadal en finale chacun à armes égales. »

### Un parcours moderne respectant la tradition

Mathieu Sarrot, directeur des événements chez OC Sport - Pen Duick, a pu cette année se consacrer pleinement à l'organisation de la 50<sup>e</sup> édition de la Solitaire, l'an dernier ayant été une année folle avec la Transat AG2R, la Solitaire et la Route du Rhum. « On se concentre sur la course et sur la Solitaire à reconstruire pour l'année prochaine, avec des échéances



Tanguy Le Turquais, vainqueur d'étape en 2017, sera à la barre de Queguiner



© Vincent Olivaud

Vainqueur de la Solo Maître CoQ début mai, Xavier Macaire sera un sérieux concurrent

compliquées en raison des municipales. Il faut donc anticiper et essayer de boucler un parcours avant septembre. » L'édition des 50 ans, la 51<sup>e</sup> donc, devrait avoir lieu en septembre 2020. « On va essayer d'instaurer ce rythme biennal avec un départ en juin les années impaires et en septembre les années paires », espère l'organisateur qui comptabilise 36 courses au large à son actif. Quant au parcours de la 50<sup>e</sup>, « c'est un peu bateau ce que je vais

dire, mais on voulait être dans la modernité parce que c'est la première fois que l'on part de Nantes et dans la tradition, car les marins voulaient revenir vers le Nord et l'Irlande, donc aller chercher Kinsale qui a accueilli le plus de fois la Solitaire (20) ... » Puis les Figaristes découvriront pour la première fois l'île de Man en Mer d'Irlande avec une très grosse étape de 630 milles. « Je crois que c'est la deuxième étape la plus longue de l'histoire de la Solitaire »,

précise Mathieu Sarrot. Il y aura ensuite une boucle de trois jours de Roscoff à Roscoff de 450 milles qui, selon l'organisateur, sera « l'étape la plus piégeuse et la plus difficile avec une navigation notamment dans la Chaussée de Sein, avec des passages devant le Mont-Saint-Michel et Saint-Malo pour revenir à Roscoff. » Enfin, la dernière étape emmènera les marins jusqu'à Dieppe qui accueillera la Solitaire pour la sixième fois.



© Gauthier Leboec

Jérémie Beyou, triple vainqueur de la Solitaire, visera une quatrième victoire historique

## Le Figaro Bénéteau 3

**Longueur de coque** : 9,75 m  
**Longueur à la flottaison** : 9 m  
**Largeur maximum** : 3,47 m  
**Tirant d'eau** : 2,5 m  
**Déplacement lège** : 2 900 kg  
**Grand voile** : 39,5 m<sup>2</sup>  
**Génois** : 30,5 m<sup>2</sup>  
**Solent** : 24 m<sup>2</sup>  
**Grand spi asymétrique** : 105 m<sup>2</sup>  
**Spi asy capelage** : 78 m<sup>2</sup>  
**Gennak code 5** : 65 m<sup>2</sup>  
**Mat** : 13,76 m

# PLONGEZ DANS LE GRAND BAIN !

**Pour des équipements aquatiques performants et attractifs ENGIE Cofely assure la gestion énergétique et des fluides, la conduite et la maintenance du traitement de l'eau et de la qualité de l'air et s'engage sur :**

- La sécurité, l'hygiène et le bien-être des baigneurs et des maitres-nageurs
- La maîtrise durable des coûts et la sobriété énergétique
- La protection de l'environnement par l'intégration des énergies renouvelables du territoire et le développement de l'économie locale et circulaire.

Nous construisons avec vous la solution globale ou à la carte la plus adaptée à vos enjeux



  
[www.engie-cofely.fr](http://www.engie-cofely.fr)

**Contact commercial :**  
Pierre Guyard  
[pierre.guyard@engie.com](mailto:pierre.guyard@engie.com)  
T. 01 41 20 15 83

**RENCONTRES**

**Scolaire**

par Olivier Navarranne



# L'envol de L'ULTIMATE

Du 24 au 29 juin, Le Mans accueille la première édition des championnats du monde scolaires ISF d'Ultimate. À cette occasion, le Comité Départemental de l'UNSS de la Sarthe a mis en place un projet sportif et éducatif ambitieux.

**G**rande première pour l'Ultimate. Ce sport collectif, encore peu développé en France, se joue avec un frisbee et recueille de plus en plus de succès au niveau scolaire. Au sein de l'UNSS, la discipline ne regroupe pas moins de 8 000 pratiquants. La Sarthe, et notamment Le Mans, font figure de bastion de la pratique. C'est donc fort logiquement que la cité mancelle accueille, du 24 au 29 juin, la première édition des championnats du monde scolaires d'Ultimate. « Nous organisons en effet les premiers championnats du monde sous l'égide de l'ISF (International School Sport Federation) », confirme Cédric Hayère, directeur départemental de l'UNSS de la Sarthe. « La deuxième compétition sera officielle. Pour nous, il s'agira d'un événement test afin de savoir si cela fonctionne. Nous sommes déjà rassurés, car de ce point de vue d'autres pays se sont positionnés pour accueillir l'édition

## LA SARTHE terre de sport scolaire

Si l'Ultimate plaît beaucoup en UNSS dans le département de la Sarthe, Cédric Hayère y voit les effets de « l'auto-arbitrage. Le fait qu'il n'y ait pas d'arbitre change beaucoup les choses dans la représentation d'un sport collectif pour les participants. Entre eux, entre adversaires, ils sont aussi partenaires de jeu. C'est un aspect fortement éducatif aux yeux des enseignants d'EPS. » L'Ultimate fait ainsi partie des disciplines phares d'un département dynamique. « Nous comptons environ 10 000 licenciés chaque année dans le département. Cela représente environ 28 % des élèves scolarisés. On réalise ce chiffre avec seulement 280 animateurs d'associations sportives, ce qui n'est pas rien. Parmi les axes forts figure le développement de la pratique féminine. Plus de 42 % de nos licenciés sont des filles. Concernant les jeunes officiels, ils regroupent environ 20 % de nos licenciés. Cela montre que le projet que nous portons est partagé par les enseignants d'EPS, mais aussi par les jeunes. Nous savons que nous ne formerons pas des champions du monde, mais nous permettons aux élèves d'être des pratiquants éclairés. »

suivante en 2021. L'ISF a donc compris que l'Ultimate est une activité innovante et pas seulement «fun». La discipline peut se développer partout dans le monde et être support des valeurs de l'ISF, notamment pour ce qui concerne le fair-play et l'esprit du jeu. » Si plusieurs pays sont déjà conquis par la discipline, c'est aussi parce que cette première édition s'annonce particulièrement réussie. En prévision de cette dernière semaine du mois de juin, le service départemental UNSS a mis en place un projet sportif et éducatif séduisant.

### Dix délégations au rendez-vous

Concernant la partie sportive, l'accueil des équipes se fera le lundi 24 juin. « Dix délégations sont au rendez-vous :

la Colombie, l'Inde, l'Italie, l'Angleterre, la Belgique flamande, la Belgique wallonne, la Slovaquie, l'Espagne et la France avec l'équipe de France elle-même, mais aussi le Lycée Montesquieu du Mans. C'est un établissement qui brille depuis 2014 lors des championnats de France UNSS, nous avons donc eu la chance de pouvoir inviter ces élèves à ces championnats du monde afin de pouvoir représenter Le Mans », confie Cédric Hayère. « Les délégations qui arrivent de loin, je pense à l'Inde et la Colombie notamment, pourront être accueillies dès le dimanche soir. D'ailleurs, Stève Bonneau, ambassadeur de l'événement et joueur professionnel d'Ultimate au Royal de Montréal, sera présent lors de l'accueil officiel des délégations. Il proposera un entraînement aux jeunes dès le lundi après-midi. La cérémonie d'ouverture sera organisée



« La discipline peut se développer partout dans le monde et être support des valeurs de l'ISF »



L'ultimate fait partie des rares sports où femmes et hommes évoluent dans la même équipe... © UNES

dans la foulée, le lundi soir. Le mardi et le mercredi sont réservés aux matches de poules. Le vendredi, auront lieu tous les matches de classement et la grande finale des championnats du monde au stade MMArena. La remise des prix et la cérémonie de clôture auront lieu à la salle Antarès, juste à côté du stade. Les délégations repartiront du Mans le samedi. » Sportivement, les élèves participants ont donc du pain sur la planche avec une semaine chargée.

## 160 jeunes officiels

Elle le sera également culturellement. « Le jeudi est une journée culturelle. Il y en a une lors de chaque compétition ISF. Les délégations chemineront dans la Cité Plantagenêt, au cœur historique du Mans, reconnue au patrimoine mondial de l'UNESCO. Ils visiteront également le circuit des 24 heures du Mans. Cette journée se terminera par la soirée des nations, autre moment fort des événements ISF », révèle Cédric Hayère. Pour le directeur départemental de l'UNSS de la Sarthe, l'occasion était belle de profiter de ce partage entre sport et culture pour mettre en place un véritable projet éducatif. « Pour nous, la compétition est un prétexte afin de regrouper des élèves sur un événement de haut niveau. Cela permet notamment de les former et de les éduquer aux tâches de jeunes organisateurs. Sur la compétition,

nous aurons environ 150 joueurs et 160 jeunes officiels qui vont s'en occuper. Il y aura des jeunes officiels détachés aux tâches d'organisation classiques, comme la buvette, le secourisme... Il y a aussi 26 jeunes interprètes qui sont détachés aux délégations étrangères et qui vivent avec elles 24 heures sur 24 durant l'événement. Nous ne sommes qu'un groupe d'une cinquantaine de professeurs qui encadrons les championnats du monde. La priorité a été donnée au partage d'expérience pour les jeunes. »

## Final grandiose au MMArena

Un projet qui ne se limite pas aux participants de l'événement. « Nous voulions aussi mettre en place une notion d'héritage. Il me paraissait important que ce soient les scolaires du Mans et du département de la Sarthe qui bénéficient des installations qui sont mises à notre disposition. C'est pour cela que nous avons mis en place un programme éducatif à destination des primaires du département, afin qu'ils puissent découvrir cette activité, la pratiquer, puis venir au stade pour assister aux finales », explique Cédric Hayère. « La Fondation Vinci pour la Cité, fondation d'entreprise Vinci, concessionnaire du MMArena, nous soutient à l'occasion de cet événement en nous permettant de diffuser la pratique

dans toutes les écoles primaires de la Sarthe. » La jeunesse sarthoise se prend donc au jeu de l'Ultimate... tout comme les collectivités locales, qui ont joué un rôle clé en amont de l'événement. « Je pense évidemment à la Ville du Mans, qui nous met à disposition quasiment toutes les installations. C'est loin d'être banal, le MMArena est tout de même un stade de 25 000 places. Le Département de la Sarthe nous aide sur tout ce qui est opérationnel : hébergement, restauration et aide au transport des scolaires invités au MMArena le vendredi. » C'est donc tout un territoire qui s'est mobilisé afin de faire de cette première édition une réussite.

## Les Mondiaux ISF d'Ultimate en chiffres

- 4 jours de compétition
- 1 journée culturelle
- 10 délégations
- 150 joueurs
- 160 jeunes officiels
- 2 000 élèves sensibilisés à la pratique de l'Ultimate

mgen<sup>\*</sup>

GRUPE **vyv**

MA SANTÉ, C'EST SÉRIEUX.

**J'AI  
CHOISI  
MGEN**

**MUTUELLE SANTÉ - PRÉVOYANCE**

Martin Fourcade et 4 millions de personnes ont choisi MGEN pour la confiance, la solidarité, l'accès aux soins de qualité et le haut niveau de prévoyance.

**MARTIN FOURCADE**  
CHAMPION DU MONDE &  
CHAMPION OLYMPIQUE  
DE BIATHLON

MGEN, Mutuelle Générale de l'Éducation Nationale, n°775 685 399, MGEN Vie, n°441 922 002, MGEN Fila, n°440 363 588, mutuelles soumises aux dispositions du livre II du code de la Mutualité - MGEN Action sanitaire et sociale, n°441 921 913, MGEN Centres de santé, n°477 901 714, mutuelles soumises aux dispositions du livre III du code de la Mutualité.

**RENCONTRES**

Universitaire

par Olivier Navarranne

# Baptiste Delaporte

« France U, une belle étape »



Troisième ligne au Castres Olympique, Baptiste Delaporte est aussi le capitaine de l'équipe de France universitaire de rugby. Le jeune tarnais, qui vit bien ses premières responsabilités, a toutes les qualités pour s'imposer comme un leader dans les années à venir.

**Comment vivez-vous votre expérience au sein de l'équipe de France universitaire ?**

C'est avant tout de la fierté et beaucoup d'honneur, car on porte le maillot de l'équipe de France. C'est aussi un peu de renouveau dans la saison rugbystique classique, on rencontre d'autres personnes, on voit d'autres visages, c'est rafraîchissant. J'ai également pu voir d'autres systèmes de jeux que ceux pratiqués toute la saison en club. Je vis ce passage en équipe de France universitaire comme une belle étape.

**Vous étiez d'ailleurs capitaine. De quelle manière avez-vous exercé ce capitanat ?**

Cela s'est fait assez naturellement, puisque j'ai toujours été capitaine dans les catégories de jeunes. Je n'ai jamais vraiment forcé pour l'être et j'ai été bien aidé par Léo Paris, le vice-capitaine. Être capitaine c'est beaucoup d'écoute, mais il faut aussi savoir trancher. C'est un rôle que je n'exerce pas en club, car il y a des joueurs bien plus expérimentés qui font ça très bien, mais j'apprécie ce rôle.

**« Je ne m'attendais pas à jouer autant »**

**Quel bilan personnel faites-vous de votre saison avec Castres ?**

De mon point de vue, le bilan est très positif. J'ai disputé une vingtaine de matches, ce



« Je vis ce passage en équipe de France universitaire comme une belle étape »

qui est énorme, je ne m'attendais pas à jouer autant. Collectivement, on réalise une très belle saison, et cette dynamique m'a aussi permis de progresser. Je me suis amélioré sur certains points, comme porter les ballons, jouer les duels et tout ce qui est lié au secteur de la touche. Ce sont des éléments sur lesquels j'ai encore une marge de progression.

**Vous menez de front des études de droit. Avec quel objectif de reconversion ?**

Je souhaiterais être juriste d'entreprise ou juriste d'affaires. Je me fixe ça comme un but et je prends le temps d'y arriver. C'est aussi pour cela que j'essaie d'être rigoureux dans mes études, même si j'ai forcément moins de temps à y consacrer qu'un étudiant classique.

**« J'aime observer les situations »**

**Outre ce projet professionnel, vous avez également repris un bar à Castres...**

Je l'ai repris avec Antoine Tichit, l'un de mes coéquipiers à Castres, et des amis que nous avons à Toulouse. Ce sont des professionnels du métier, nous nous sommes donc bien entourés. Je vis ça comme une première expérience dans le monde professionnel. C'est très intéressant de voir comment ça se passe

dans une vraie entreprise, j'aime observer les situations, même si on délègue beaucoup. Avec le rugby, il est forcément très compliqué d'y être quotidiennement. J'y vais de temps en temps, ça me change les idées.

**Avoir des projets annexes est-il capital pour vous ?**

C'est en effet très important, c'est même quelque chose qui m'anime encore plus. Depuis que nous avons ce bar, ça m'a donné un peu plus d'énergie. C'est quelque chose qui me donne envie de me bouger et de faire des choses, c'est donc un projet très bénéfique.

**Bio express**

**Baptiste Delaporte**

**22 ans** - Né le 27 mars 1997 à Labruguière (Tarn)

**Poste** : 3<sup>e</sup> ligne

**Club** : Castres Olympique (depuis 2014)

**Université** : Institut National Universitaire Champollion à Albi

# 3<sup>e</sup> MI-TEMPS

## Sport Fit

par Leslie Mucret





# LE TENNIS DE TABLE

**marque des points  
contre la lombalgie**



Pour le Dr Arnaud Dupeyron « mieux vivre avec une maladie chronique passe par la pratique régulière d'activités »

Au service de médecine physique et de réadaptation du CHU de Nîmes, on croit en l'activité physique comme moyen d'améliorer la qualité de vie des malades atteints de lombalgie chronique. Une convention a été signée avec la Ligue Occitanie de Tennis de Table pour faire découvrir ce sport ludique et ses bienfaits.

Jouer au tennis de table lorsqu'on a mal au dos, l'idée ne vient pas forcément à l'esprit. Pourtant, cette activité est au programme éducation lombalgique du service de médecine physique et de réadaptation de l'Hôpital Carêmeau de Nîmes, qui vise à améliorer les conditions de vie des patients atteints de lombalgie chronique. Une fois par mois, les raquettes et les petites balles sont de sortie pour un atelier découverte d'une heure. « Il

y a un consensus pour dire que l'activité physique est importante dans la prévention primaire, que la pratique du sport améliore la qualité de vie et diminue le risque de développer des maladies. Là où c'est plus compliqué, c'est dans la prévention secondaire, une fois que la maladie est là », souligne le Dr Arnaud Dupeyron. Le chef du service de médecine physique et de réadaptation du CHU de Nîmes en est persuadé : « Mieux vivre avec une maladie chronique passe par la pratique régulière d'activités. » C'est ainsi qu'a pris forme un programme à destination des patients atteints de lombalgie chronique dans lequel les participants découvrent plusieurs activités physiques, dont le tennis de table, a pris forme. « C'est le rôle de l'hôpital et de la médecine d'être force de propositions et d'arriver à rassurer un patient, de lui donner goût à l'activité physique et de lui expliquer qu'il peut faire ce qu'il souhaite », insiste le médecin. « Dans notre programme, nous utilisons des activités permissives comme levier pour offrir une expérience plaisante sans douleur. » C'est là que le tennis de table entre en jeu.

### Un coup d'avance

Le service de médecine physique et de réadaptation s'est mis en lien avec la Ligue Occitanie de Tennis de Table. « Leur programme Ping Santé était énormément développé et s'imbriquait parfaitement

dans ce qu'on propose. C'était du cousu main », raconte Arnaud Dupeyron. Dès 2015, la Ligue du Languedoc-Roussillon a amorcé un projet avec la Direction régionale de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale « dans un esprit de loisir/santé contre les problèmes dus au vieillissement », résume Philippe Molodzoff, cadre technique national à la Fédération française de tennis de table. « Nous avions anticipé par rapport aux demandes de l'État sur le volet santé et une pratique sportive dans de bonnes conditions. Nous étions en avance sur les autres disciplines pour répondre aux attentes. »



Philippe Molodzoff : « Nous étions en avance sur les autres disciplines »

# LE SOIN par l'activité physique

Le Dr Arnaud Dupeyron est un fervent défenseur de l'inclusion de l'activité physique dans un parcours de soins. « Face au phénomène de vieillissement, il faut mieux s'occuper de soi pour réduire les risques de maladie chronique. L'idéal serait d'intégrer la pratique du sport au sein des services hospitaliers et des cabinets paramédicaux. Le patient devrait avoir la possibilité de recevoir des conseils pour traiter sa pathologie via l'activité physique. »

Afin de compléter son offre et fidéliser de nouveaux pratiquants, la Ligue a élaboré un kit « Ping Santé », une mallette avec des séances clefs en main, qui contient des fiches techniques pour l'échauffement et la récupération ainsi que des vidéos avec des explications des coups pour les personnes qui débutent totalement. « Il permet aux animateurs d'évaluer la forme physique des participants sur quatre critères : l'endurance, la force, l'équilibre et la souplesse, mais aussi le niveau de jeu pour les classer de débutant à maîtrise », explique Philippe Molodzoff. « Après, nous pouvons mettre en place un suivi. Si ce kit n'est pas utilisé dans un but de sport santé, il peut servir pour faire progresser au tennis de table. » Ce sont ces éléments qui sont appliqués au CHU de Nîmes. Après une séance test réussie, une convention a été signée. « Après la phase de conception des outils pédagogiques et de la formation, le programme Ping Santé est maintenant dans son étape de mise en place sur le terrain », souligne Emmanuel Boll, l'animateur des séances à l'hôpital. « Ce sont nos premiers pas dans un réseau

de santé », complète Philippe Molodzoff. L'ASPC Nîmes tennis de table a été désigné club support du dispositif. L'équipe dirigeante met en application les ateliers, en lien avec la Ligue Occitanie.

## Toujours en activité pendant une heure

Le tennis de table a trouvé sa place dans le programme éducation lombalgique aux côtés de la salsa, du jujitsu, d'ateliers thérapeutiques et de sorties dans des

clubs. Ce sport répond à plusieurs critères : facile, ludique et accessible grâce à du matériel peu coûteux. Respiration, force musculaire, équilibre, tout y est travaillé. « Les chevilles et les genoux sont gainés grâce à une bonne posture tonique, mais le joueur est aussi relâché des membres supérieurs », décrit Philippe Molodzoff. « Le tennis de table demande aussi une bonne coordination oculomotrice. Il n'y a pas de contre-indications dans sa pratique. » Concrètement, comment les patients du programme pratiquent-ils le



Ludique et accessible, le tennis de table permet de travailler la respiration, la force musculaire et l'équilibre



© Karim Oulad Chri / ASPC Nîmes tennis de table

Le programme est une solution pour changer de mode de vie et lutter contre la sédentarité...

tennis de table ? « Une séance d'une heure se découpe en trois temps : échauffement, échanges en un contre un ou deux contre deux et étirements », décrit Emmanuel Boll. « Le but est que les patients soient toujours en activité pendant toute l'heure. » « Jouer contre quelqu'un a un aspect ludique. Le patient s'auto-rééduque dans un contexte déconnecté de la pathologie et du médical », affirme le Dr Arnaud Dupeyron. Emmanuel Boll et l'ASPC Nîmes tennis de table veillent à garder la notion de sport santé en tête. « Nous avons toujours des échanges avec le corps médical pour répondre au mieux à leurs attentes », précise l'animateur diplômé. « À chaque fois, nous avons un groupe nouveau, donc nous n'avons pas de suivi, alors nous nous adaptons. »

## Changer de mode de vie

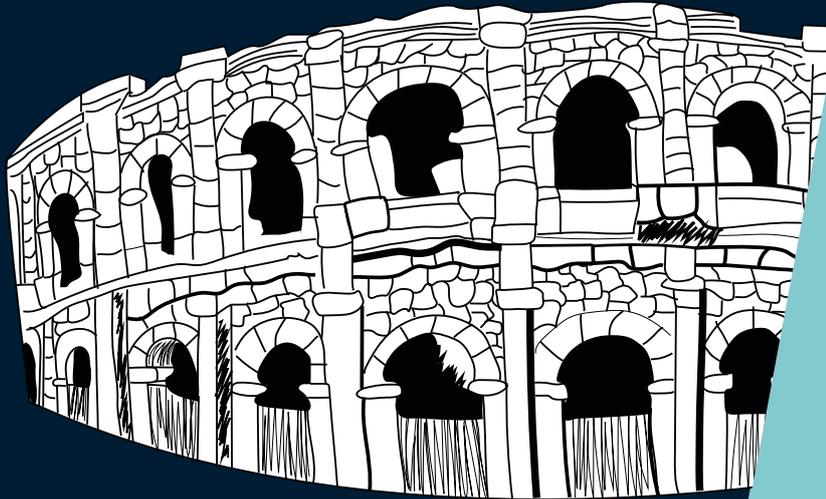
Après quatre séances, les ateliers découverte du tennis de table prouvent leur efficacité. « J'ai eu d'excellents retours », se réjouit le Dr Arnaud Dupeyron. Mais apprécier la séance ne suffit pas. « Le vrai souci de notre programme est de faire adhérer les patients à une activité sportive », indique le médecin. « Avec le tennis de table, les patients doivent comprendre que

la transition hors de la sédentarité, c'est maintenant. Nous rappelons au début du programme que la semaine d'après doit être différente de celle d'avant, sinon ce n'est pas la peine. Notre programme est une solution pour changer de mode de vie. À la fin de la semaine, nous faisons un bilan qui fixe des objectifs. Je revois les patients après un mois afin de voir si leur situation s'est améliorée. » L'un des objectifs est de garder un suivi avec l'ASPC Nîmes tennis de table. « Nous faisons la promotion des manifestations du club pour que les patients soient informés », souligne le médecin. Le tennis de table pourrait bientôt aider des malades atteints de lombalgie chronique à l'antenne du CHU Carêmeau au Grau-du-Roi. « Nous avons

rencontré la responsable du site et nous sommes en train de construire un projet », informe Emmanuel Boll. « Une réflexion est en cours en interne pour adapter le programme Ping Santé à d'autres services de rééducation. » Le tennis de table ouvre une voie vers une nouvelle façon de penser le parcours de santé. « Cela rentre dans un processus pour démedicaliser le plus possible les personnes atteintes de maladies chroniques », avance Arnaud Dupeyron. « L'objectif serait que la communication sur la réussite de notre programme fonctionne, que des patients atteints de lombalgie chronique s'inscrivent dans une association sportive sans être passés par le programme à l'hôpital et que les encadrants puissent les recevoir. »

## Le Championnat de France Élite de tennis de table handisport à Nîmes

L'ASPC Nîmes tennis de table organise le Championnat de France Élite de tennis de table handisport du vendredi 14 au dimanche 16 juin. Près de 150 participants sont attendus au complexe sportif du Parnasse à Nîmes. L'entrée sera libre. Partenaire de l'événement, SPORTMAG diffusera ce championnat sur son site internet [www.sportmag.fr](http://www.sportmag.fr) et sur sa page Facebook. Retrouvez plus d'informations sur le site <http://www.aspcn.fr/france-handi/>.



# CHAMPIONNAT DE FRANCE

## ELITE

### Tennis de table HANDISPORT

14 • 15 • 16 JUIN 2019  
Le Parnasse - Nîmes  
ENTRÉE LIBRE



 @aspcn.tennisdetable

Mangas : KENZA GRAZIOLO / Création graphique : DONIKA PRAT



**3<sup>e</sup> MI-TEMPS**

**Business**

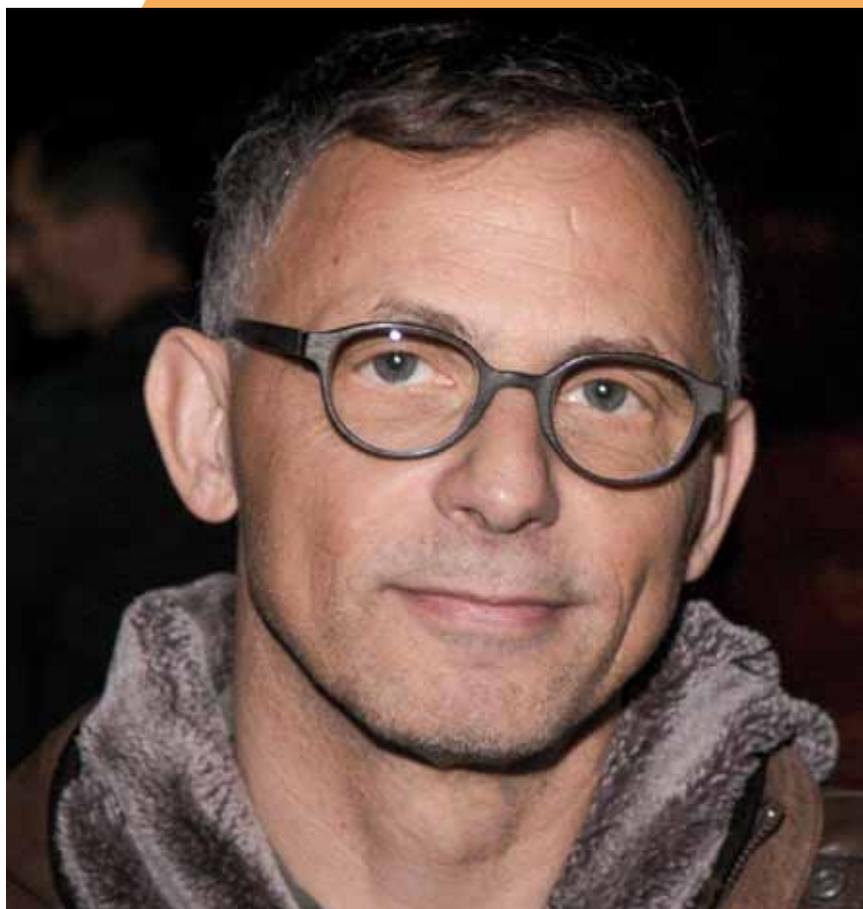
*par Leslie Mucret*



# INOSPORT

**tout savoir des dernières innovations  
dans le sport**

Les professionnels de la filière sport ont rendez-vous le jeudi 6 juin au campus de la Brunerie de Voiron pour la 10<sup>e</sup> édition d'Inosport. La Communauté d'agglomération du Pays Voironnais, un secteur où l'économie du sport est importante, organise cet événement autour des dernières innovations. Dominique Rillh, organisateur, détaille le programme de cette journée.



Dominique Rillh : « Le sport urbain devient une pratique importante et tendance »

© Inosport

#### **Quel est le but de cette journée Inosport ?**

C'est une journée de rencontres professionnelles autour de l'innovation dans le sport, mais aussi le loisir, la santé et le bien-être, que ce soit par la technologie ou par les usages de produits et services. En général, 400 à 450 personnes se déplacent au campus de la Brunerie de Voiron pour faire des découvertes et nouer des contacts durant cette journée. Cette année, nous avons reçu 56 dossiers pour notre concours d'innovations dont seize sont des applications. Elles seront présentées dans un showroom.

#### **Quel est le thème de cette 10<sup>e</sup> édition ?**

Après avoir abordé les Jeux olympiques 2024 lors de la précédente édition, cette année la thématique sera le business du sport urbain. Le sujet sera largement traité, du textile outdoor jusqu'aux tendances de pratique. Actuellement, les gens ont de moins en moins de temps et souhaitent de plus en plus pratiquer une activité sportive à côté de chez eux, ce qui renforce la présence des sports urbains. Par exemple, les gens courent plus souvent dans l'espace urbain et l'escalade se pratique maintenant en salle. La nature se réintègre dans l'urbain et cela se voit avec des aménagements déjà exécutés comme des parcours de fitness, de trail. Le sport urbain devient une pratique importante et tendance.

#### **Cette thématique devrait donc intéresser au-delà des fabricants ?**

Les participants, issus d'un univers professionnel, vont se croiser toute la journée. Les fabricants à la recherche de spécificités sont toujours concernés, aux côtés de personnes dans le marketing ou dans le conseil. Les collectivités vont trouver des éléments dans l'univers du sport pour aménager leur espace afin d'amener le sport de nature vers les milieux urbains. Ils auront des clefs pour, par exemple, passer de la marche nordique à la marche urbaine ou développer la slackline, une forme de highline (discipline qui s'apparente à du funambulisme, NDLR) pratiquée en ville.

### **Des idées pour les collectivités**

#### **Quels avantages vont retirer les participants du concours d'innovations ?**

Les participants peuvent être des start-up ou des indépendants. Leurs produits, services ou applications sont valorisés auprès de la filière grâce à un emplacement gratuit dans notre showroom le 6 juin et via notre communication en amont. Le jury remettra un trophée dans sept catégories : équipement/article, fitness, objet connecté, équipement collectif, vêtement/chaussure, accessoires et digital, ainsi qu'un Prix

spécial Pays Voironnais de 5 000€ à une entreprise de moins de 10 salariés. Nous enregistrons aussi les candidatures pour le French Outdoor Award – Summer edition, qui se déroulera au salon OutDoor by ISPO à Munich (Allemagne) entre le 30 juin et le 3 juillet, en partenariat avec Outdoor Sports Valley, un pôle d'industries dédié aux sports outdoor basé à Annecy et la Région Auvergne-Rhône-Alpes, qui cofinance. Pendant Inosport, les participants vont pouvoir pitcher leur projet et le public votera en direct. Cela leur permet de mettre en valeur leur produit et cette présentation comptera pour une partie de la note au French Outdoor Award. Le concours d'innovations Inosport est orienté vers les prototypes, à partir de la phase preuve de concept jusqu'aux premiers pas dans la commercialisation, tandis que pour le French Outdoor Award il s'agit plus de valoriser les produits et services français déjà conçus, développés et commercialisés depuis moins d'un an.

#### **Pouvez-vous donner quelques exemples d'innovations qui seront présentées le 6 juin ?**

Un nouveau concept de chausson d'escalade réglable qui couvre jusqu'à sept pointures et qui pourrait faciliter la pratique en milieu scolaire ainsi que résoudre la problématique de stockage



© Sam Moraud

Ce 10<sup>e</sup> rendez-vous sera aussi l'occasion de partages d'expériences et d'échanges sur les pratiques outdoor

sera exposé. Les projets de lunettes In'finity qui transmettent les données du sportif en réalité augmentée ou de bâtons de marche spécifiques avec poignée pivotante retiendront aussi l'attention.

## Conférence, ateliers et démonstrations

### *Quel est le programme de la journée ?*

Une conférence autour des innovations avec des interventions de personnalités expertes de l'approche du sport liée aux pratiques urbaines aura lieu de 9h00 à 12h00. Des sociologues, des journalistes avec l'expérience du sport urbain ou encore un économiste en charge des aménagements de l'Île-de-France prendront la parole. Le parrain d'Inosport 2019, Nathan Paulin, multiple recordman du monde de slackline, partagera son expérience et sa vision des sports urbains. Ensuite, nous déjeunerons tous ensemble tandis que le showroom sera ouvert. Les participants pourront alors échanger autour des différents projets. La remise des prix se tiendra à 14h30.

L'après-midi sera consacrée aux ateliers et aux démonstrations de sports urbains. Nous mènerons un atelier « L'innovation par les usages » en partenariat avec Innovacs - Université Grenoble Alpes. Outdoor Sports Valley présentera des chiffres sur les pratiques du sport outdoor et ses tendances commerciales. Bpifrance parlera du financement des start-up. Toute l'après-midi, les participants pourront nouer des contacts de manière individuelle et peut-être ensuite monter des collaborations lors de rendez-vous d'affaires BtoB professionnels.

### *Qu'est-ce qui permet à Inosport de perdurer depuis dix ans sur le territoire voironnais ?*

En 2010, la Ville de Grenoble avait organisé une animation autour de l'innovation. Peu de gens en parlaient dans le sport et il n'y avait pas d'événements sur ce sujet, alors nous y avons réfléchi avec comme motivation le développement économique. Ainsi, nous avons eu l'idée de mettre en avant l'innovation pour alimenter la réflexion des fabricants. Le territoire du

Pays Voironnais est une terre où la filière économique du sport est très développée grâce à de nombreuses sociétés dans différents domaines : Rossignol dans le ski, Time Sport dans le cyclisme, Raidlight dans le trail et la randonnée légère, entre autres. Ces entreprises participent également à notre journée Inosport.

## Les chiffres-clefs

- 4 ateliers
- Une **dizaine** d'intervenants
- Un record de **56** innovations présentées
- Entre **110** et **120** rendez-vous d'affaires
- **400** à **450** professionnels attendus

# ABONNEZ-VOUS !

11 numéros

**49,50 €**

(~~71,50 €~~)

22 numéros

**90,00 €**

(~~143,00 €~~)



**Bulletin d'abonnement** à retourner accompagné de votre règlement à :  
SPORTMAG - Mas de l'Olivier - 10 rue du Puits - 34130 Saint-Aunès

Raison sociale : ..... N° d'abonné : .....

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

CP : ..... Ville : .....

Téléphone : ..... Email : .....

**Service abonnement au 04 67 54 14 91 ou envoyer un email à : [abonnement@sportmag.fr](mailto:abonnement@sportmag.fr)**

- Chèque bancaire ou postal à l'ordre de EVEN'DIA SPORTMAG
- Mandat administratif
- Je souhaite recevoir une facture

Adresse de facturation si différente : .....

Date et signature obligatoires



3<sup>e</sup> MI-TEMPS

Esprit 2024

par Romain Daveau

# Lejeune

grandit vite  
dans les pas  
du breakdance

À 16 ans, Martin Lejeune est vice-champion olympique de breakdance. Le lycéen, l'un des meilleurs français dans sa catégorie, s'est notamment démarqué lors des premiers Jeux olympiques de la jeunesse de l'histoire, l'année dernière en Argentine. Le tout, en jonglant entre cours et compétitions spectaculaires à travers la France.



© CNOSF / KMSF

« Dès que je termine les cours, je jette mon sac et je file aux entraînements »

Dans la vraie vie, celle de tous les jours, Martin Lejeune est un lycéen comme les autres, avec le même programme scolaire que les autres. Il est en Première ES, au lycée Pierre-de-Coubertin de Calais. Mais, depuis sept ans, l'adolescent a un truc en plus : il sait aussi se transformer en bête de scène depuis qu'il a découvert le breakdance. Une danse née dans les rues de New York dans les années 1970 et qui est devenue un phénomène sportif à travers le monde, au point d'intégrer le programme des Jeux olympiques de Paris en 2024. Suivant la vague d'enthousiasme qui accompagne l'essor de cette spécialité de la danse oscillant entre sport et art, Lejeune fait désormais partie des meilleurs français dans sa catégorie d'âge. Il ne regrette pas d'avoir voulu reproduire ce qu'il avait vu d'un copain de primaire, dans la cour de récréation. « J'avais 9 ans quand je l'ai remarqué en train de faire du breakdance dans la cour », se souvient-il. « Je suis rentré chez moi le soir, j'ai essayé d'en faire. Et, depuis, je n'ai plus arrêté. D'ailleurs, on fait toujours du break ensemble aujourd'hui, dans mon club. »

### « C'est un sport et un art »

Pourtant, à l'époque, le jeune calaisien de 16 ans est plutôt enclin à pratiquer le football, comme la plupart des garçons de

son âge. « Mais dès que je marquais un but, soit je dansais sur le terrain soit je faisais une acrobatie. » Le break le démange déjà. Ses parents, pas forcément très emballés par la perspective de voir leur fils consacrer une énorme partie de son temps à cette pratique, ont compris au fur et à mesure des mois que le jeune Martin ne lâcherait pas de sitôt sa passion. Ils le soutiennent désormais à 100 %. « Ils m'emmènent à mes entraînements, m'accompagnent sur certains déplacements pour des compétitions... Ils n'arrêtent pas. Mais, c'est vrai qu'au début, ma mère ne voulait pas que j'en fasse. J'ai tellement pleuré pour aller aux entraînements que, au bout d'un moment, elle a cédé ! (Rires) » Tel un sportif de haut niveau, Lejeune s'entraîne désormais près de neuf heures par semaine après ses cours, les lundis, mardis et mercredis. « Je n'ai pas d'aménagement d'emploi du temps. Du coup, dès que je termine les cours, je jette mon sac et je file aux entraînements. » Les jeudis et vendredis, tout de même un peu de repos, pour pouvoir ensuite entamer les week-ends de compétition dans toute la France. Des oppositions seul ou en groupe, découpées en « battle », où les danseurs s'affrontent devant un jury et un public en proposant les meilleurs pas de danse et les plus impressionnantes figures possibles.

« Pour moi, c'est un sport et un art. C'est tellement physique ce que l'on fait, que l'on peut le mettre dans la catégorie des sports, avec toutes les compétitions qui sont organisées autour. Mais, la danse est aussi un art. »

### KLA District, son autre famille

Durant ces battles, les danseurs ont toujours la place pour une part conséquente d'improvisation, ne sachant pas sur quelle musique ils vont devoir performer. Martin Lejeune, lui, s'attache également à travailler un maximum tous ses mouvements durant ses semaines d'entraînement, ainsi que ses « power moves » (figures rotatives effectuées au sol). Il les adapte ensuite sur une musique de quelques minutes qu'il découvre en direct, tout comme son adversaire. « Pour le reste, je ne fais pas de musculation particulière ou d'autres entraînements physiques, à part un peu de course avec le frère de mon entraîneur pour rester en forme. » Le petit prodige de la discipline a forcément un suivi individuel pour continuer sa progression. « Mes coaches à Calais sont ceux qui m'ont vu débiter dans le break et que je n'ai jamais quittés. » Pour autant, celui-ci s'entraîne également avec son « crew » (groupe), KLA District, lorsque des compétitions par équipes pointent le bout de



© ONOSF / MNSP

« Je ne fais pas de musculation particulière ou d'autres entraînements physiques »

leur nez. « *Ca fait tellement longtemps que je les connais. C'est comme s'ils étaient ma famille maintenant.* » Avec ou sans ses onze partenaires, l'adolescent s'est construit un beau palmarès pour son âge (« *J'ai gagné les B-Boy France, les championnats de France juniors, ainsi que l'équivalent européen* »), mais il a aussi et surtout pris part aux premiers Jeux olympiques de la jeunesse (JOJ) de breakdance de l'histoire, organisés en octobre 2018 à Buenos Aires (Argentine).

### « Le nom « Jeux olympiques de la jeunesse » me stressait un peu »

Pour se faire, Martin Lejeune est passé dans l'entonnoir d'une sélection féroce. Chaque jeune français(e) volontaire devait ainsi envoyer une vidéo de ses performances et de ses mouvements et dix étaient présélectionnés. Ceux-ci se sont ensuite rendus en Allemagne pour une autre épreuve de sélection où il s'est démarqué en compagnie de quatre autres candidats. C'est ensuite au Japon qu'il est devenu le dernier candidat masculin choisi pour représenter la France aux JOJ. « *C'était un battle comme les autres, bien que le nom « Jeux olympiques de la jeunesse » me*

*stressait un peu* », confesse-t-il huit mois après. « *Je l'ai préparée de manière un peu plus physique et poussée que les autres battles, car je ne voulais pas montrer mon stress.* » Il l'a en effet plutôt bien masqué, son stress, puisqu'il s'est hissé à la force de ses bras et de ses jambes jusqu'en finale, où il s'est incliné 4 juges à 0 face à un Russe de deux ans son aîné. « *Je ne m'imaginais pas aller aussi loin. Y participer, c'était déjà quelque chose d'énorme. Et j'ai été battu par un danseur bien plus fort et connu que moi dans le monde.* » Alors qu'il devait se contenter d'écraser presque toute la concurrence chez les juniors, Lejeune ne devra plus s'en contenter et peut désormais se frotter aux meilleurs danseurs du pays depuis qu'il a fêté ses 16 ans.

### À Paris 2024 pour une grande première

Plus tard, le Calaisien s'imagine déjà vivre de son sport passion, « *en donnant des cours, en étant juge durant des compétitions* ». Mais pour ce qui est de ses objectifs plus immédiats, le danseur aimerait remporter avec son crew le « *Battle Of The Year* », le championnat de France par équipes, en mai prochain et, parallèlement, continuer d'être un lycéen comme les autres.

Alors que les Jeux olympiques de Paris vont innover en intégrant à leur programme quatre nouveaux sports dont le breakdance, Martin Lejeune rêverait d'y participer. Il aura alors 21 ans et sera en pleine force de l'âge. « *Ça fait plaisir de voir que notre discipline arrive désormais aux Jeux olympiques. J'attends de voir comment ça va se passer, mais c'est certain que j'aimerais bien y être. C'est en tout cas un signe que le break évolue et se développe, s'il atteint d'aussi grandes compétitions désormais. C'est que tout ça devient de plus en plus grand. Le fait que ce soit à Paris, en plus, ça va être vraiment cool !* »

## Bio express

### Martin Lejeune

**16 ans** - Né le 12 septembre 2002 à Calais (Pas-de-Calais)

**Club** : KLA District (depuis 2012).

**Palmarès** : vice-champion olympique de la jeunesse (2018), B-Boy Europe juniors (2017), B-Boy France juniors (2016)



FÉDÉRATION  
FRANÇAISE  
DE DANSE

Fédération Française de Danse

**CHAMPIONNAT DE FRANCE 2019**

**Et Coupe  
de FRANCE**

**De Rock & Disciplines Associées**

**Le 8 & 9 juin**

**Salle La Glaz Arena**

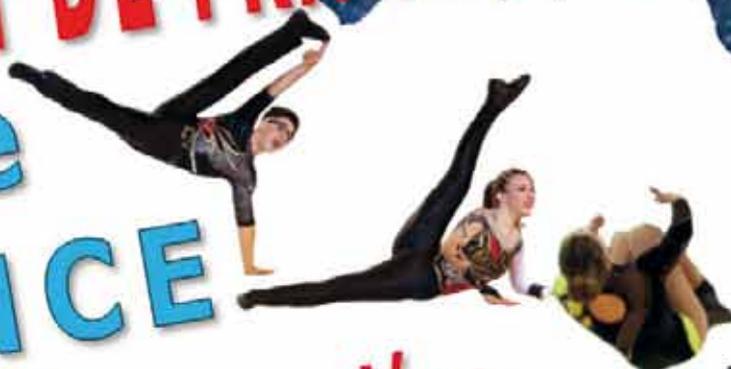
**Chemin du Bois de la Justice**

**35 510 CESSON-SEVIGNE**

**Billetterie : [www.billetweb.fr](http://www.billetweb.fr)**

**Infos / résa : [bretagne@ffdanse.fr](mailto:bretagne@ffdanse.fr)**

**Contacts : 06 87 49 69 14 ou 02 96 22 60 70**



Le pouvoir éducatif des activités physiques et sportives est souvent invoqué pour consacrer la place du sport dans les politiques publiques. Le lien entre sport et éducation est-il inhérent à la pratique ? Lors d'un apéro-débat intitulé « le sport, une école de la vie », RLSF et trois intervenants, Claire Pontais, Cédric Gosse et Laurent Petrynka, ont dressé le panorama des actions éducatives en lien avec le sport.



RÉNOVONS  
LE SPORT  
FRANÇAIS

## Renforcer l'ambition éducative du sport français

” La ministre des Sports pour qui « *le sport a un rôle majeur à jouer au service des autres politiques publiques de notre pays en matière d'éducation* », en affirme les multiples bienfaits. Le sport, « facteur de réussite scolaire », qui participe à la construction psychomotrice et à la socialisation de l'enfant, est un « générateur d'intelligence ». C'est par ces rôles que le service public du sport prend son sens.

RLSF, qui préconise de « *mettre les valeurs du sport dans la tête et le cœur des élèves* », positionne le sport comme élément clé de la société de demain. L'offre pour les jeunes est multiple. Aux heures d'EPS obligatoires, s'ajoutent celles, facultatives du sport scolaire, périscolaires, territoriales, associatives ou des pratiques libres. Le cloisonnement entre les structures, la diversité des encadrants, font obstacle à la continuité et à la cohérence éducatives. Aujourd'hui, de nouveaux outils tels que le **conseil local des APS**, le **livret du jeune sportif**, le **plan mercredi** ou le **label génération 2024** pourraient favoriser le partage de bonnes pratiques et l'instauration d'un langage commun.

Distinguons ensuite **l'éducation au sport** et **l'éducation par le sport**.

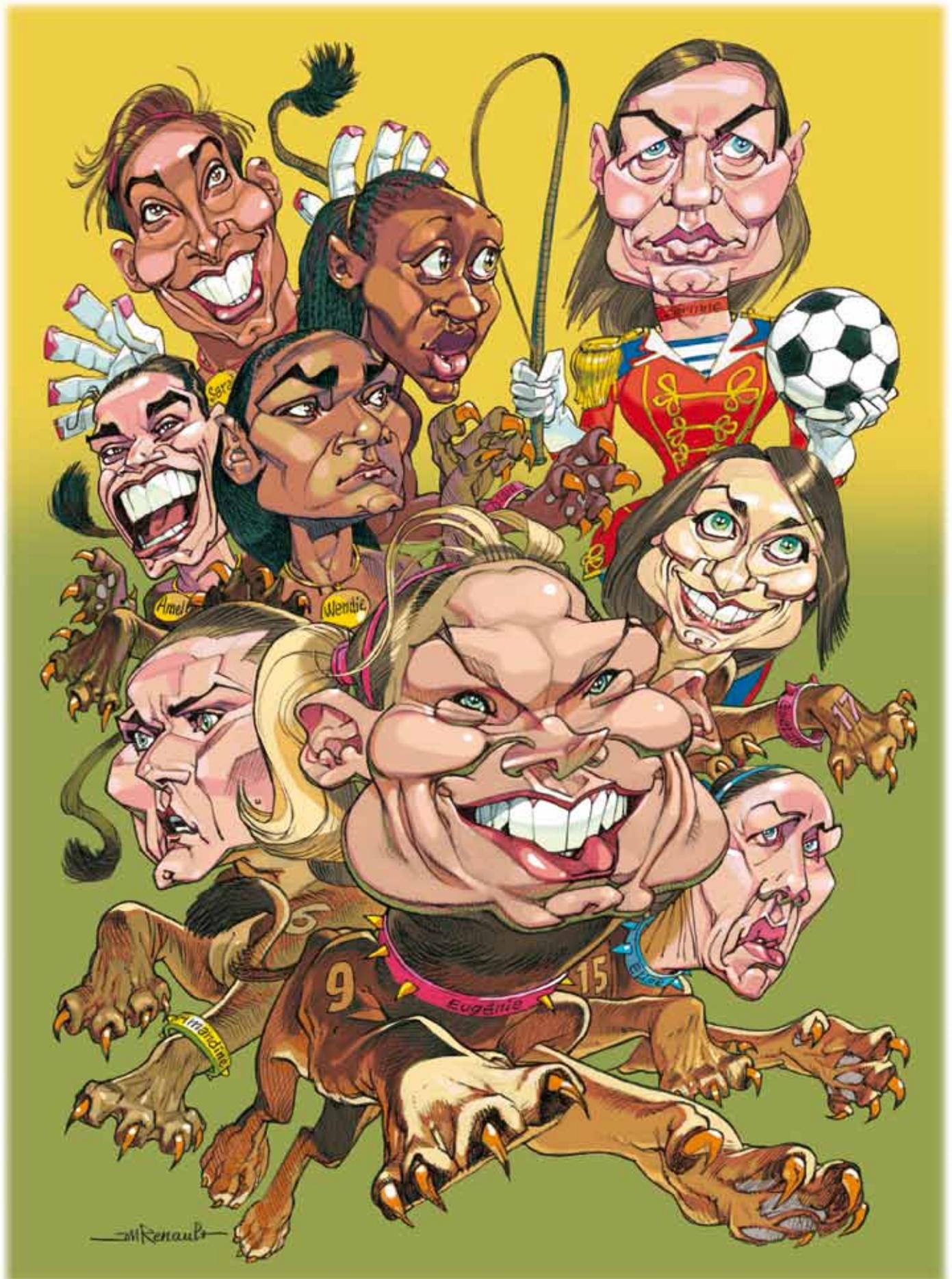
Si l'EPS permet une éducation au sport, la dévalorisation par rapport aux autres matières et l'inadaptation des rythmes scolaires sont des freins majeurs à son rayonnement. Les enjeux psychomoteurs et psychosociaux qui se jouent à ce stade du développement de l'enfant justifient la transmission d'une vraie culture des APS aux encadrants du primaire. Ce levier valoriserait l'action et l'expression par le corps dès la maternelle. Avec l'obligation d'une AS en école primaire et l'affectation à l'EPS d'un fort coefficient au baccalauréat, les APS pèseraient dans le cursus scolaire. L'apprentissage de la technique et la recherche de la performance semblent, pour certains acteurs associatifs, des objectifs plus importants que l'éducation et l'épanouissement des enfants, missions dont se sont déjà emparées des associations spécialisées (Agence pour l'éducation par le sport, PLAY International, Sport dans la ville) et certains acteurs fédéraux (UFOLEP, FSCF, FSGT, ...). Par l'ajout de critères qualitatifs, le label « école française » créé par de nombreuses fédérations unisport favoriserait la reconnaissance des vertus éducatives du sport.

Gageons que la nouvelle gouvernance du sport offre un cadre qui permette au sport d'exprimer pleinement son potentiel au service de la société et en particulier de la jeunesse.

Découvrez la tribune en version longue sur  
**[renovons-le-sport-francais.com](https://renovons-le-sport-francais.com)**

**Suivre Renovons le sport français sur internet**

**Site internet** : <https://renovons-le-sport-francais.com/> • **Facebook** : @renovonslesportfrancais • **Twitter** : @renovonslesport



# 3<sup>e</sup> MI-TEMPS

## Shopping

par Pierre-Alexis Ledru



### TENNIS

Chaussures COURT FF™ NOVAK  
ASICS  
180,00€ - [www.asics.com](http://www.asics.com)



### FITNESS

Brassière femme Nike Victory Compression HBR  
NIKE  
27,99€ - [www.go-sport.com](http://www.go-sport.com)



### FOOTBALL

Ballon officiel Coupe du monde 2019  
ADIDAS  
149,95€ - [www.adidas.fr](http://www.adidas.fr)



### ULTIMATE

Disque FD165  
CASAL SPORT  
6,83€ - [www.casalsport.com](http://www.casalsport.com)



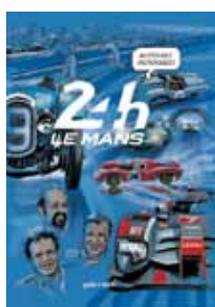
### BALADES

Trottinette ado MID 9  
OXELO  
75,00€ - [www.decathlon.fr](http://www.decathlon.fr)



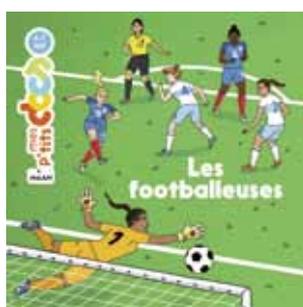
### VOILE

Salopette de régate HP Foil  
HELLY HANSEN  
300,00€ - [www.hellyhansen.com](http://www.hellyhansen.com)



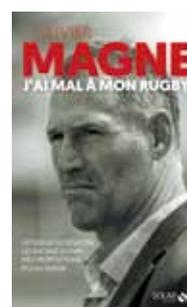
### HISTOIRES INCROYABLES DES 24H DU MANS

De Daniel Pecqueur et Emmanuel Marie  
PETIT À PETIT  
19,90€ - [www.petitapetit.fr](http://www.petitapetit.fr)



### LES FOOTBALLEUSES

De Stéphanie Ledu  
MILAN EDS  
7,60€ - [livre.fnac.com](http://livre.fnac.com)



### J'AI MAL À MON RUGBY

De Olivier Magne  
SOLAR  
18,90€ - [www.lisez.com](http://www.lisez.com)



# 8-9 JUIN 2019

## BOULOGNE SUR MER

# CHAMPIONNAT DE FRANCE JEUNES

# SAVATE BOXE FRANÇAISE



**CONTACT**

**YANN POCHET**

**07.81.30.16.50**

**ORGANISATEUR**

centertraining62@gmail.com

**ENTRÉE GRATUITE**

**RESTAURATION SUR PLACE**

**BOUTIQUE**

**ÉVÈNEMENTIEL**



**PALAIS DES SPORTS DAMRÉMONT  
82 BOULEVARD CHANZY  
62200 BOULOGNE SUR MER**





FÉDÉRATION  
FRANÇAISE  
DE DANSE



# Fédération Française de Danse RENCONTRES CHOREGRAPHIQUES NATIONALES

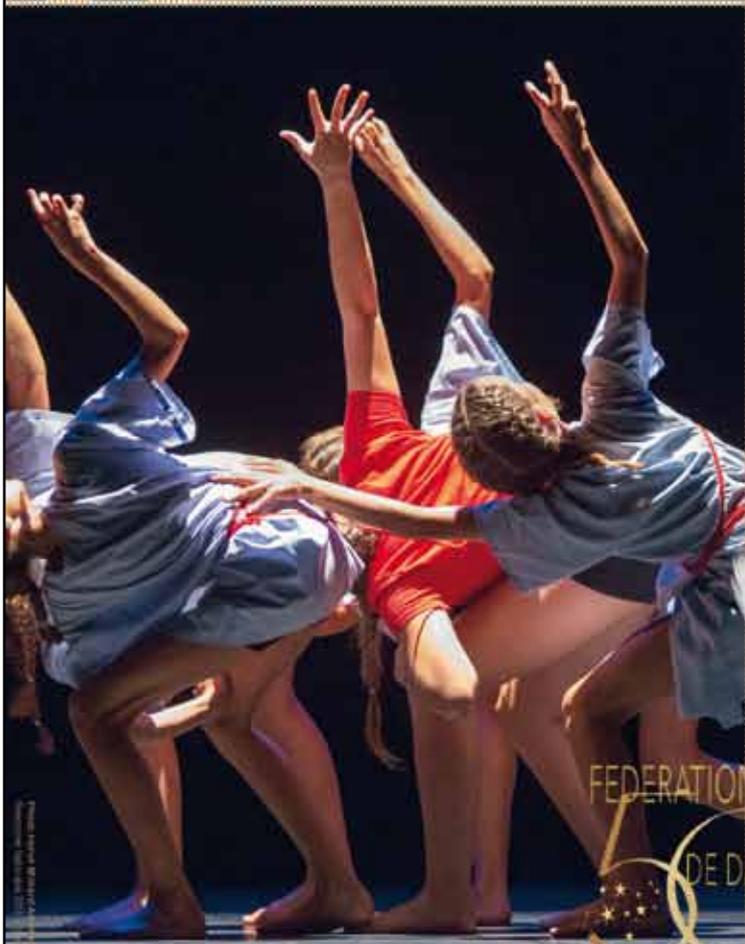
Montluçon Montluçon

Montluçon Montluçon

Montluçon Montluçon

Montluçon Montluçon

Montluçon Montluçon



## 4 - 5 - 6 - 7 juillet 2019

Centre Athanor  
Théâtre Gabrielle Robinne

*1200 danseurs amateurs / 170 chorégraphes / 11 spectacles sur 3 jours,  
1er spectacle des vendredis à 17h.*

FÉDÉRATION FRANÇAISE  
DE DANSE  
ANS

Renseignements : [rc@ffdanse.fr](mailto:rc@ffdanse.fr) - billetterie sur place

Fédération Française de Danse  
20 rue Saint-Lazare 75005 PARIS - [www.ffdanse.fr](http://www.ffdanse.fr)

